



MANUEL DE  
FORMATION

## **WE THRIVE**

ACTIVITÉS DE GROUPE INTÉGRÉES POUR LES  
ADOLESCENT·E·S TOUCHÉ·E·S PAR UNE  
SITUATION DE CRISE :



**Save the Children**

## TABLE DES MATIÈRES

|   |    |
|---|----|
| À propos de cette formation   | 3  |
| Session 1 : Le programme We Thrive  | 11 |
| Session 2 : Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants en risque de danger ou qui sont confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance | 18 |
| Session 3 : Comprendre et promouvoir le bien-être   | 34 |
| Session 4 : Créer un environnement émotionnellement sûr et accueillant  | 43 |
| Session 5 : Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique  | 49 |
| Session 6 : Outils de suivi, évaluation, responsabilité et apprentissage  | 58 |
| Séance 7 : Jeu libre  | 64 |
| Séance 8 : Apprentissage des gestes qui sauvent   | 70 |
| Session 9 : Préparation et réalisation de sessions fictives   | 75 |
| Session 10 : Organisation de sessions fictives  | 77 |
| Séance 11 : Organisation de sessions fictives et conclusion de la formation   | 78 |
| Formulaire d'observation d'une session fictive  | 80 |
| Formulaire d'évaluation de la formation   | 82 |

## À propos de cette formation

Cette formation est destinée à aider Save the Children (SC) et ses partenaires à mettre en œuvre les activités de protection de l'enfance, d'éducation et de SMSPS dans le cadre de sessions de groupe intégrées du programme We Thrive dans les situations d'urgence nécessitant une intervention rapide.

Le dossier de formation comprend trois documents :

- Le présent **manuel de formation 2.1 We Thrive**, qui fournit des conseils aux organisateur·rice·s et aux facilitateur·rice·s de la formation ;
- Un **manuel de formation 2.2 We Thrive** distinct, que les participant·e·s doivent recevoir au début de la formation, à utiliser tout au long de la formation et conserver par la suite comme point de référence ; et
- Une série de diapositives simples et facultatives dans un **Powerpoint de formation 2.3 We Thrive** qui peuvent être remplacées par des feuilles de tableau-papier si nécessaire.

## OBJECTIFS

L'objectif de la formation est de renforcer les connaissances et les compétences des facilitateur·rice·s pour mettre en œuvre des activités de groupe intégrées du programme We Thrive dans un cadre sûr, bienveillant et ludique en offrant aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité d'avoir des interactions sociales positives avec le/la facilitateur·rice et leurs pairs.

Pour atteindre ce but, la formation a les objectifs primordiaux suivants :

1. Renforcer la compréhension des facilitateur·rice·s concernant We Thrive et la manière dont le programme soutient la protection de l'enfance et le bien-être psychosocial dans les situations humanitaires [sessions 1, 2 et 3]
2. Fournir aux facilitateur·rice·s des outils et des stratégies pratiques pour créer des environnements d'apprentissage sûrs et favorables sur le plan émotionnel [sessions 4, 5 et 7]
3. Permettre aux facilitateur·rice·s de proposer des sessions d'apprentissage sûres, ludiques, intégrées et vitales qui favorisent le bien-être des enfants [sessions 8, 9, 10 et 11]
4. Préparer les facilitateur·rice·s à suivre, évaluer et améliorer continuellement leur mise en œuvre du programme *We Thrive* [Session 6]

## PUBLIC CIBLE

**La/les personne(s) chargée(s) de dispenser** cette formation We Thrive doit/doivent avoir de l'expérience dans la mise en œuvre d'activités de groupe intégrées avec des enfants, dans le renforcement des capacités du personnel de première ligne ou des bénévoles travaillant avec des enfants, et doit/doivent connaître l'ensemble des ressources du programme We Thrive. Au sein de Save the Children, il s'agira probablement d'un·e conseiller·ère technique, d'un·e spécialiste, d'un·e gestionnaire de programme ou d'un poste similaire. Certaines parties de la formation peuvent être dispensées par différents membres du personnel si nécessaire. La ou les personnes qui dispensent cette formation doivent être à l'aise avec la théorie et les pratiques locales/nationales relatives à la protection de l'enfance, aux premiers secours psychologiques et à la reconnaissance/identification et au référencement en toute sécurité. Il est recommandé que la session 2 soit dispensée par un membre de l'équipe de protection de l'enfance qui a l'habitude de parler de la reconnaissance et de

l'orientation en toute sécurité des enfants menacés ou victimes de violence, d'abus, d'exploitation et de négligence.

**Les personnes recevant** cette formation We Thrive doivent être des facilitateur·rice·s communautaires d'activités de groupe intégrées avec des enfants et d'autres personnes qui soutiennent les activités (par exemple, les superviseurs, le personnel suivi et évaluation, etc.). Les facilitateur·rice·s peuvent être des professionnel·le·s tels que des enseignant·e·s, des facilitateur·rice·s d'espaces adaptés aux enfants, des travailleur·euse·s sociaux·ales ou des psychologues, mais il peut également s'agir des parents/tuteur·rice·s/donneur·euse·s de soins bénévoles, des personnes âgées et d'autres personnes ayant l'expérience du travail et de la prise en charge des enfants et des jeunes, qui peuvent apporter une contribution précieuse. Ainsi, l'approche et cette formation sont conçues pour être comprises par un large public et différents niveaux d'éducation.

## DURÉE

Le programme de formation comprend onze sessions. Toutes les sessions durent 90 minutes, à l'exception de la *session 2 : Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants qui risquent de faire l'objet de préoccupations en matière de protection de l'enfance ou qui en font l'expérience*, qui dure 2 heures et 30 minutes. Cela représente un total de **17,5 heures**.

En fonction de votre emploi du temps, vous pouvez dispenser l'ensemble du contenu de cette formation sur **3 ou 4 jours complets**.

Vous trouverez ci-dessous un exemple de programme de formation. Ce point est également abordé dans le PowerPoint de formation 2.3.

| JOUR   | SESSION - EXEMPLE  |
|--------|--|
| JOUR 1 | <b>Session 1 :</b> Le programme We Thrive  |
| JOUR 1 | <b>Session 2 :</b> Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants en risque de danger ou qui sont confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance |
| JOUR 2 | <b>Session 3 :</b> Comprendre et promouvoir le bien-être   |
| JOUR 2 | <b>Session 4 :</b> Créer un environnement émotionnellement sûr et accueillant  |
| JOUR 2 | <b>Séance 5 :</b> Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique   |
| JOUR 3 | <b>Séance 6 :</b> Outils de suivi, évaluation, responsabilité et apprentissage   |
| JOUR 3 | <b>Séance 7 :</b> Jeu libre  |
| JOUR 3 | <b>Séance 8 :</b> Apprentissage des gestes qui sauvent   |
| JOUR 3 | <b>Session 9 :</b> Préparation de sessions fictives  |
| JOUR 4 | <b>Session 10 :</b> Organisation de sessions fictives  |
| JOUR 4 | <b>Séance 11 :</b> Organisation d'une session fictive et conclusion de la formation  |

Save the Children recommande d'organiser cette formation dans le cadre de la planification de la préparation aux situations d'urgence afin de garantir la disponibilité d'un groupe de facilitateur·rice·s formé·e·es en cas de nouvelle situation d'urgence à une réponse rapide. La formation peut également être organisée et dispensée le plus tôt possible après l'événement de crise.

## APPROCHE

La formation se veut aussi pratique que possible et permet aux facilitateur·rice·s de se familiariser avec la conception du programme (par exemple, l'utilisation du jeu libre), le matériel, ainsi que les outils de suivi, d'évaluation, de responsabilisation et d'apprentissage. Pour permettre aux participant·e·s de se familiariser avec les plans de session, les activités du programme de formation sont semblables à celles proposées aux enfants et adolescent·e·s, avec des exercices dynamiques et des activités de pleine conscience, ainsi que des approches ludiques pour découvrir le programme et son contenu, dans la mesure du possible.

**Contextualisation :** Tout au long de la formation, le texte surligné en jaune indique les exigences auxquelles doivent se conformer les bureaux nationaux qui mettent en œuvre le programme We Thrive afin de contextualiser davantage le contenu ou les supports.

**Il est important que le kit de formation** (2.1 Manuel de formation We Thrive ; 2.2 Cahier de formation We Thrive ; 2.3 PowerPoint de formation We Thrive) **soit contextualisé avant la formation.**

Cette formation comprend également deux sessions facultatives axées sur le jeu libre et l'apprentissage des gestes qui sauvent, qui sont facultatives si l'organisation estime qu'il est nécessaire de consacrer plus de temps à ces sujets importants.

Au cours des trois dernières sessions de la formation, les facilitateur·rice·s sont invité·e·s à s'exercer à mettre en œuvre les activités du programme pour les enfants et les adolescent·e·s avec des possibilités d'interactions sociales positives sous la forme de sessions fictives. Ils/elles peuvent ainsi profiter de commentaires de la part de leurs pairs et du/de la formateur·rice.

Conscient que les facilitateur·rice·s ne peuvent pas absorber tout le contenu de la formation, celle-ci s'accompagne d'un manuel de formation contenant des ressources et des stratégies qu'ils/elles peuvent utiliser, conserver et relire pendant et après la formation.

## Apprentissage et perfectionnement des facilitateur·rice·s

Les facilitateur·rice·s doivent avoir suivi les formations suivantes, lesquelles sont des prérequis pour suivre la formation We Thrive :

- Briefing/formation obligatoire sur les ressources humaines/le code de conduite
- Briefing/formation obligatoire en matière de sauvegarde
- Formation obligatoire en matière de Sûreté et de sécurité
- [Formation en Premiers Secours Psychologiques pour les professionnel·le·s travaillant avec des enfants](#)

## Premiers secours psychologiques

S'il n'a pas été possible d'organiser une formation aux premiers secours psychologiques au préalable, celle-ci doit être organisée dès que possible après la formation We Thrive. We Thrive est un programme conçu pour favoriser le bien-être des enfants et réduire les risques de détresse à la suite d'un événement grave. Il repose sur des activités récréatives, socio-émotionnelles et psychosociales. Save the Children recommande vivement à l'ensemble du personnel de suivre une formation aux premiers secours psychologiques (PSP) pour les professionnel·le·s travaillant auprès d'enfants, avant qu'une urgence ou une catastrophe ne survienne.

Les PSP pour les professionnel·le·s de l'enfance sont fondamentaux pour l'ensemble du personnel et des partenaires, car ils leur permettent d'acquérir les compétences essentielles pour apporter un soutien émotionnel immédiat aux enfants en situation de détresse. Dans les situations d'urgence ou de catastrophe, les enfants sont particulièrement exposés, et un personnel bien formé peut contribuer à créer un sentiment de sécurité, à rassurer et à prévenir les dommages psychologiques à long terme. Les PSP permettent aux professionnel·le·s de tous les secteurs de reconnaître les signes de détresse, de réagir de manière appropriée et de mettre les enfants en contact avec un soutien supplémentaire si nécessaire. En veillant à ce que le personnel soit formé aux PSP, les organisations sont mieux à même de protéger le bien-être des enfants et de renforcer leur résilience en temps de crise. Il incombe à l'équipe de la Protection de l'enfance, de l'éducation et de la SMSPS de coorganiser ce type de formation dans le bureau pays, avec l'aide d'un·e formateur·rice qualifié·e en matière de PSP. Bien que la formation We Thrive fasse référence aux principes des PSP, veuillez noter que le fait de suivre cette formation n'équivaut pas à une certification officielle en la matière pour les professionnel·le·s de l'enfance.

Bien que la formation We Thrive ne soit pas un cours de PSP, elle intègre des compétences de communication et une approche psychoéducative pour garantir des interactions sûres et efficaces avec les enfants et les adolescent·e·s. En outre, elle permet aux professionnel·le·s d'acquérir les compétences nécessaires pour identifier les enfants en détresse et ayant besoin d'un soutien en utilisant la méthodologie « Observer, Écouter, Orienter ».

Si vous disposez de peu de temps ou de moyens financiers restreints, nous recommandons à votre équipe de suivre la formation en ligne de 6 heures sur le développement et le bien-être des enfants. Cliquez ici pour accéder à la formation en ligne :

<https://resourcecentre.savethechildren.net/6c59af1/>

## Reconnaissance et référencement sûrs

Cette formation We Thrive comprend une session sur la reconnaissance et l'orientation en toute sécurité des enfants menacé·e·s ou victimes de violence, d'abus, d'exploitation et de négligence vers le point focal compétent en matière de protection de l'enfance. Le contenu est basé sur l'orientation globale du domaine de responsabilité de la protection de l'enfance (CPAoR) et sur le renforcement des capacités pour les professionnel·le·s qui ne travaillent pas dans le domaine de la protection de l'enfance. Pour plus d'informations sur cette approche, veuillez vous adresser à votre responsable de la protection de l'enfance et/ou consulter le guide rapide du CPAoR, disponible en ligne [ici](#).

### **Sauvegarde**

Cette formation ne remplace pas les formations obligatoires et complémentaires de SC en matière de sauvegarde. Cependant, la formation We Thrive comprend un renforcement des compétences complémentaires et des rappels de l'importance de la sensibilisation, de la prévention, du signalement et de l'intervention en matière de protection de l'enfance. Pour plus d'informations, veuillez contacter votre point focal de sauvegarde et/ou consulter la [boîte à outil pour la sauvegarde humanitaire](#) (Humanitarian Safeguarding Toolkit) sur Onenet.

## Vue d'ensemble de la formation et matériels requis

| Session  | Objectifs   | Matériels   |  |
|--|---|---|--|
| <b>Session 1 : Le programme We Thrive</b>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Expliquer ce qu'est We Thrive, qui il soutient et comment</li> <li>• Décrire les sujets et les activités inclus dans un plan de session</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Calendrier des formations</li> <li>• Plans de session</li> <li>• Porte-noms ou ruban adhésif en papier</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Post-it</li> <li>• Tableau à feuilles mobiles ou tableau blanc</li> <li>• Marqueurs</li> </ul>                                |
| <b>Session 2 : Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants en risque de danger ou qui sont confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dresser la liste des problèmes de protection de l'enfance les plus courants au sein de la communauté</li> <li>• Décrire le rôle et la responsabilité de chaque membre de la communauté humanitaire dans les domaines de l'identification et de l'orientation en toute sécurité des enfants exposé·e·s à des risques ou confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance.</li> <li>• Énumérer les trois actions principales à préparer <b>[Préparation]</b></li> <li>• Énumérer les quatre moyens principaux permettant à une personne de reconnaître un problème éventuel lié à la protection de l'enfance <b>[Observer]</b></li> <li>• Pratiquer les techniques de premiers secours psychologiques <b>[Écouter]</b></li> <li>• Énumérer les éléments essentiels à prendre en compte pour effectuer un référencement sûr <b>[Orienter]</b></li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tableaux à feuilles volantes et stylos</li> <li>• Mécanisme de référencements/carte de contact complétés</li> <li>• Exercices imprimés ou écrits de la session 2.1, 2.2, 2.5 et 2.6</li> </ul> |  |
| <b>Session 3 : Comprendre et promouvoir le bien-être</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire le concept de bien-être.</li> <li>• Citez les moyens par lesquels le programme favorise le bien-être.</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Papier</li> <li>• Stylos</li> <li>• Cahier de formation</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plans de session 15-17 ans - Se soutenir mutuellement (vous pouvez choisir une autre session si vous le souhaitez)</li> </ul> |



| Session  | Objectifs   | Matériels   |  |
|--|---|---|--|
|  |   |   | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Pelote de ficelle, de laine ou de fil.</li> </ul>   |
| <b>Session 4 : Créer un environnement émotionnellement sûr et accueillant</b>      | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Décrire pourquoi les adolescent·e·s ont besoin d'un environnement émotionnellement sûr et favorable pour apprendre et s'épanouir.</li> <li>● Mettre en place des stratégies de gestion du comportement qui favorisent un environnement émotionnellement sûr et positif.</li> <li>● Décrire pourquoi le fait d'offrir des possibilités de jeu libre favorise un environnement émotionnellement sûr et positif.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Cahier de formation</li> <li>● Papier</li> <li>● Stylos</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Tableau</li> <li>● Marqueurs</li> </ul>   |
| <b>Séance 5 : Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Distinguer les différents besoins des enfants en fonction de leur âge et de leur stade de développement.</li> <li>● Adapter les activités aux enfants en fonction de leur âge et de leurs stades de développement</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Cahier de formation</li> <li>● Documents sur le développement de l'enfant dans le manuel de formation relatif aux PSP</li> <li>● Plans de session 7-11 ans</li> <li>● Tableau</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Marqueurs</li> <li>● Papier</li> <li>● Stylos</li> <li>● Paquet de tissus</li> </ul>  |
| <b>Séance 6 : Outils de suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage</b>       | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Expliquer comment et pourquoi nous suivons et évaluons les sessions de We Thrive</li> <li>● Connaître ses responsabilités en tant que facilitateur·rice pour soutenir le suivi et l'évaluation</li> <li>● Savoir qui vous aide à collecter et à utiliser les données</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Cahier de formation</li> <li>● Formulaire de participation aux sessions</li> </ul>   |  |
| <b>Séance 7 : Jeu libre</b>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Décrire comment le jeu libre favorise le bien-être</li> <li>● Identifier les ressources / matériels que vous pouvez offrir mettre en place des sessions de jeu et de temps libre selon votre situation</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Papier</li> <li>● Stylos</li> <li>● Guide du participant</li> <li>● Tableau à feuilles mobiles</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Si disponible : crayons, trombones, règles, livres ou autres supports de lecture, capsules de bouteilles, petits cailloux.</li> </ul> |

| Session  | Objectifs  | Matériels  |   |
|--|--|--|---|
| <b>Séance 8 :<br/>Apprentissage des gestes qui sauvent</b>                             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Expliquez pourquoi les activités d'apprentissage pour sauver des vies sont importantes pour les enfants et les adolescent·e·s en situation de crise</li> <li>• Cartographiez les itinéraires d'évacuation sûrs et des points de rassemblement pour votre site.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Plans de l'espace où se tiendront les sessions We Thrive sur des feuilles de tableau-papier</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Marqueurs</li> <li>• Plans de session We Thrive</li> <li>• Tableau à feuilles mobiles avec les titres des contenus de la session sur l'apprentissage des gestes qui sauvent</li> </ul> |
| <b>Session 9 : Préparation et réalisation de sessions fictives</b>                     | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plans de session</li> </ul>  |
| <b>Session 10 :<br/>Organisation de sessions fictives</b>                              | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> </ul>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plans de session</li> </ul>  |
| <b>Séance 11 :<br/>Organisation de sessions fictives et conclusion de la formation</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Formulaire d'évaluation de la formation</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plans de session</li> </ul>  |

## Session 1 : Le programme We Thrive

90 MIN

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Expliquer ce qu'est We Thrive, qui il soutient et comment</li> <li>• Décrire les sujets et les activités inclus dans un plan de session</li> </ul>   |
| <b>SUPPORTS :</b>                | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Porte-noms ou ruban adhésif en papier</li> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Calendrier des formations</li> <li>• Post-it</li> <li>• Plans de session - déterminez si les copies électroniques ou les copies imprimées sont plus adaptées à votre contexte et à vos participant·e·s.</li> <li>• Tableau à feuilles mobiles ou tableau blanc</li> <li>• Marqueurs</li> </ul> |
| <b>PRÉPARATION :</b>             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Programme de formation - mettez à jour le PowerPoint ou l'écrire sur une feuille du tableau</li> <li>• Si vous n'utilisez pas la présentation PowerPoint, écrivez les objectifs du programme We Thrive figurant dans l'encadré de l'activité 1.3 sur une feuille du tableau de conférence</li> </ul>   |

### NOTES DESTINÉES AUX FORMATEUR·RICE·S :

- Si vous n'utilisez pas la présentation PowerPoint, vous pouvez, le cas échéant, fournir des informations clés sur un tableau à feuilles mobiles ou un tableau blanc afin que les participant·e·s disposent d'une référence visuelle tout au long de la formation. Cependant, il n'est pas nécessaire d'écrire tout le contenu du manuel de formation sur une feuille de papier.
- Demandez aux participant·e·s de renseigner leur badge nominatif à l'entrée du lieu de formation avant le début de chaque journée de formation. Cela encouragera les participant·e·s à se présenter les un·e·s aux autres.

## Ouverture

15 MIN

Demandez aux participant·e·s de se présenter brièvement, en donnant leur nom, et s'ils/elles étaient un animal (autre qu'un humain), lequel seraient-ils/elles et pourquoi ?

**Proposez** une brève vue d'ensemble expliquant comment la formation se présente :

- La formation est divisée en dix [modifier le nombre en fonction de votre programme de formation] sessions de 90 minutes et une session de 2,5 heures
- La formation se déroulera sur [insérer le nombre de jours pour la formation, généralement entre 3 et 4 jours].

**Indiquez** les objectifs généraux de la formation :

1. Renforcer la compréhension des facilitateur·rice·s de We Thrive et leur rôle dans le soutien à la protection et au bien-être psychosocial des enfants et des adolescent·e·s dans les situations humanitaires [Sessions 1, 2 et 3]
2. Fournir aux facilitateur·rice·s des outils et des stratégies pratiques pour créer des environnements d'apprentissage sûrs, inclusifs et favorables sur le plan émotionnel [sessions 4, 5 et 7]
3. Permettre aux facilitateur·rice·s de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et vitales qui favorisent le bien-être des enfants [sessions 8, 9, 10 et 11]
4. Préparer les facilitateur·rice·s à suivre, évaluer et améliorer continuellement leur mise en œuvre du programme We Thrive [Session 6]

**Donnez** une vue d'ensemble du manuel de formation. Expliquez que ce document contient des ressources pour diverses activités tout au long de la formation ainsi que des stratégies auxquelles se référer après la formation.

**Donnez** une vue d'ensemble du programme de formation. Vous pouvez vous référer au manuel de formation, préparer à l'avance un document contenant le programme de formation et le distribuer à chaque participant·e, ou écrire le programme de formation sur un tableau à feuilles mobiles, etc.

**Expliquez** que la formation sera un mélange de présentations, de discussions et de possibilités de s'exercer. Insistez sur l'importance, pour chaque participant·e, de prendre part à la formation, de partager leur connaissance et d'apprendre des autres.

**Présentez** les objectifs de la session :

- Expliquer ce qu'est We Thrive, qui il soutient et comment
- Décrire les sujets et les activités inclus dans un plan de session

Demandez aux participant·e·s s'ils/elles ont des questions avant de poursuivre.

## Activité 1.1 : Le soleil brille

10 MIN

**Expliquez** que nous allons interagir et apprendre à nous connaître tout au long de la formation, notamment grâce à des jeux et des activités ludiques. Tous les activités et les jeux proposés pendant cette formation font également partie du programme We Thrive.

**Faciliter l'activité** - qui se trouve dans la banque d'activités :

1. Une personne se tient au milieu.
2. La personne du milieu dit à haute voix « Le soleil brille sur... » et nomme une couleur ou un vêtement que certains membres du groupe portent. Par exemple, « Le soleil brille sur tous·tes ceux/celles qui portent du bleu », « Le soleil brille sur tous·tes ceux/celles qui portent des chaussettes » ou « Le soleil brille sur tous·tes ceux/celles qui ont les yeux marrons ».
3. Tous·tes les participant·e·s qui possèdent cette caractéristique doivent changer de place les un·e·s avec les autres.
4. La personne du milieu essaie de prendre une de leurs places lorsqu'ils/elles se déplacent, laissant ainsi une autre personne au milieu, sans place. La nouvelle personne se trouvant au milieu crie à son tour « Le soleil brille sur... » et nomme une couleur ou un type de vêtement différent.

## Activité 1.2 : Fixer les règles et les attentes du groupe

10 MIN

**Donnez** à chaque participant·e un post-it et un marqueur.

**Dites** : « pour garantir que la formation soit un espace sûr permettant à chacun de partager ses idées et d'apprendre ensemble, nous allons établir un contrat de groupe ».

**Demandez** aux participant·e·s d'inscrire sur leur post-it une règle de base ou une attente qui, selon eux/elles, contribuera à faire de la formation un espace sûr pour toutes les personnes impliquées et qui permettra à toutes de s'engager dans la formation.

**Demandez** aux participant·e·s d'afficher leur post-it sur le tableau à feuilles mobiles affiché au mur.

**Animez** une brève discussion, en regroupant les règles et les attentes par thème, et ajoutez des cartes supplémentaires si un nouveau point important est soulevé au cours de ce processus.

**Expliquez** que nous accrocherons les règles et les attentes du groupe au mur pour le reste de la formation, afin que chacun puisse s'y référer. La co-crédation des règles et des attentes du groupe est une excellente activité à réaliser avec les enfants et les adolescent·e·s.

## Activité 1.3 : Vue d'ensemble du programme We Thrive

15 MIN

**Affichez** le tableau de conférence préparé avec une liste d'objectifs pour les enfants et les adolescent·e·s.

**Donnez** une vue d'ensemble du programme We Thrive :

Les activités de groupe intégrées pour les enfants et les adolescent·e·s touché·e·s par une situation de crise du programme We Thrive constituent une approche intégrée qui rassemble les différentes perspectives en matière de protection des enfants, d'éducation en situations d'urgence, de santé mentale et de soutien psychosocial.

Le programme favorise le bien-être des enfants et des adolescent·e·s participant·e·s en leur permettant :

- De se sentir en sécurité
- De savoir à quoi s'attendre
- De jouer et s'amuser
- D'être en contact avec leurs pairs
- De faire face aux expériences passées et présentes
- D'apprendre de nouvelles compétences
- D'accéder à d'autres services par le biais de référencements

*Écrivez-le sur un tableau à feuilles mobiles ou sur un tableau blanc/à craie.*

Save the Children (SC) et/ou ses partenaires peuvent mettre en œuvre ce programme dans des situations de crise aiguë.

Demandez aux participant·e·s s'ils/elles ont des questions sur la présentation du programme en précisant que nous explorerons ces idées au cours de la formation.

**Expliquez** qu'il existe deux types de séances de groupe pour les enfants et les adolescent·e·s :

- Le **jeu libre** où les enfants et les adolescent·e·s exercent leur droit au jeu et à l'action.
- Les **Activités guidées** : les enfants et les adolescent·e·s participent à des jeux, à des activités de pleine conscience et à des activités d'apprentissage sur un thème donné.

**Expliquez** que l'ordre des sessions du programme We Thrive est flexible afin de répondre aux intérêts et aux besoins des enfants et des adolescent·e·s qui y participent.

La seule exception est la **session 2.1 intitulée « Sûr et dangereux »**, il est fortement recommandé que cette session soit la première à être mise en œuvre afin de s'assurer que les enfants et les adolescent·e·s participant·e·s reconnaissent les situations sûres et dangereuses et qu'ils/elles sachent comment réagir dans un environnement dangereux. Ceci est essentiel dans les situations de crises aiguës.

**Demandez** aux participant·e·s d'ouvrir leur manuel de formation et de parcourir brièvement :

- Les différentes tranches d'âge
- La présentation des différentes activités guidées
- Les thèmes des activités guidées

## Activité 1.4 : Cherchez, trouvé !

### 30 MIN

**Dites** : « maintenant que nous avons passé en revue le programme, il est temps d'explorer le contenu des plans de session ».

**Répartissez** les participant·e·s en petits groupes.

**Affichez** au mur un tableau de papier (ou écrivez sur un tableau blanc) avec les identifiants des groupes et un tableau d'affichage pour noter les scores.

**Donnez** les instructions pour le jeu :

- Commencez par fermer complètement vos plans de session au début de chaque question.
- Je vais poser une question.
- Une fois la question posée, je dirai « Cherchez ! », et vous pourrez alors ouvrir vos plans de session et chercher une réponse qui correspond à la question.
- Discutez avec les membres de votre groupe de la bonne réponse.
- Le premier représentant du groupe à crier « J'ai trouvé » et à donner une réponse correcte gagne des points pour son groupe.
- Si le groupe fournit une réponse incorrecte, il est disqualifié pour ce tour et les autres groupes ont la possibilité d'essayer de répondre à la question.

**Demandez** aux participant·e·s s'ils/elles sont prêt·e·s. Une fois que tout le monde confirme être prêt, lisez la première question.

| Question   | Réponse   |
|--|---|
| Q1. Quels sont les principaux thèmes abordés dans toutes les tranches d'âge ?  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Apprentissage des gestes qui sauvent</li> <li>• Conscience de soi et autonomisation</li> <li>• Compétences sociales positives</li> <li>• Alphabétisation</li> <li>• Notions de calcul</li> </ul> <p><i>5 points possibles</i></p>  |
| Q2. Quels sont les différents sous-thèmes couverts par les compétences sociales positives ?  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Prendre en compte le point de vue des autres, se préoccuper de ce que l'autre peut ressentir.</li> <li>• Écouter activement et communiquer efficacement.</li> <li>• Développer des relations positives, rechercher ou offrir du soutien et de l'aide en cas de besoin.</li> <li>• Résoudre les problèmes, y compris par le travail d'équipe.</li> <li>• Résoudre les conflits de manière constructive.</li> </ul> <p><i>5 points possibles</i></p> |
| Q3. Combien de sujets les enfants et les adolescent·e·s abordent-ils/elles par session ?   | <p>Un thème d'apprentissage principal, bien qu'il puisse y avoir et qu'il y ait généralement plus d'une activité pour ce thème d'apprentissage.</p> <p><i>1 point possible</i></p>  |
| Q4. Vrai ou faux ? Tous·tes les enfants et adolescent·e·s bénéficient d'une séance de jeu libre au moins une fois par semaine ?            | <p>Vrai</p> <p><i>Insistez sur le fait qu'il s'agit d'un minimum et que, dans certains contextes, il peut être possible de prévoir davantage de sessions de jeu libre</i></p> <p><i>1 point possible</i></p>  |
| Q5. Quel est le sujet qui ne figure pas dans les plans de session pour les enfants de 4 à 6 ans ?  | <p>Les droits en matière de santé sexuelle et reproductive</p> <p><i>1 point possible</i></p>   |
| Q6. Trouvez l'activité d'apprentissage qui se rapporte au thème Alphabétisation - Lecture : Conscience phonologique. Quelle est l'activité | <p>Nom de l'activité : la soupe à l'alphabet</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 4-6 ans, p. [insérer le numéro de page]</li> <li>• 7-11 ans, p. [insérer le numéro de page]</li> </ul>  |

|   |   |
|---|---|
| et à quelle page se trouve-t-elle ?   | 3 points possibles  |
| Q7. Dans les plans de session pour les enfants de 7 à 11 ans, quelle est l'activité de calcul qui implique de taper dans les mains ou de claquer des doigts ? À quelle page se trouve-t-elle ?      | <p>Nom de l'activité : Clap/clac de multiplication</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>7-11 ans, p. [insérer le numéro de page]</li> </ul> <p>2 points possibles</p> |
| Q8. Il y a une séance sur la conscience de soi dans plus d'un plan de session qui contient l'activité intitulée « Feelings Charades » (charades des sentiments). Trouvez-la avec le numéro de page. | <ul style="list-style-type: none"> <li>7-11 ans, p. [insérer le numéro de page]</li> <li>12-14 ans, p. [insérer le numéro de page]</li> </ul> <p>2 points possibles</p>     |
| <b>BONUS</b> (si le temps le permet)<br>Facilitez les étapes 1 à 4 du jeu de multiplication qui consiste à taper dans les mains ou claquer des doigts.  | 5 points possibles pour la facilitation   |

Inscrivez les points des groupes sur le tableau d'affichage.

Félicitez le vainqueur par une salve d'applaudissements.

**Expliquez** qu'il est important de se familiariser avec le contenu des plans de session avant de commencer à travailler avec les enfants afin de comprendre le contenu, les supports et la préparation nécessaires.

## Activité 1.5 : S'étirer et se recroqueviller en pleine conscience

### 5 MIN

**Faciliter l'activité** - qui se trouve dans la banque d'activités :

1. Tout le monde se lève. Nous allons lever les mains le plus haut possible pour nous grandir, comme si nous essayions de toucher le plafond.
2. Continuez à vous étirer en gardant les mains levées le plus haut possible, en inspirant et en expirant profondément pendant toute la durée de l'exercice. Sentez vos muscles s'étirer et se contracter. Inspirez et expirez 5 fois en gardant les mains levées, si vous le pouvez. Si l'exercice est trop long pour vous, continuez à respirer les bras baissés.
3. Faites-vous tous·tes petit·e·s. Accroupissez-vous et roulez-vous en boule pour vous faire le plus petit possible.
4. Restez recroquevillé·e en formant une boule la plus petite possible et inspirez et expirez profondément pendant toute la durée de l'exercice. Pensez à la sensation de vos bras contre vos jambes, de votre tête enroulée sur elle-même. Pensez à la sensation de votre peau contre votre peau. Inspirez et expirez 5 fois tout en restant en boule.



## Conclusion

5 MIN

**Passez en revue** les thèmes abordés au cours de la session.

**Demandez** si quelqu'un souhaite partager :

- Ce qu'ils/elles ont apprécié dans la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

**Remerciez-les** pour leur participation.

**2 HEURES  
30 MIN**

## Session 2 : Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants en risque de danger ou qui sont confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance

### OBJECTIFS

#### D'APPRENTISSAGE :

- Dresser la liste des problèmes de protection de l'enfance les plus courants au sein de la communauté
- Décrire le rôle et la responsabilité de chaque membre de la communauté humanitaire dans les domaines de l'identification et de l'orientation en toute sécurité des enfants exposé·e·s à des risques ou confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance
- Énumérer les trois actions principales à préparer [**Préparer**]
- Énumérer les quatre moyens principaux permettant à une personne de reconnaître un problème éventuel lié à la protection de l'enfance [**Observer**]
- Pratiquer les techniques de premiers secours psychologiques [**Écouter**]
- Énumérer les éléments essentiels à prendre en compte pour effectuer un référencement sûr [**Orienter**]

### SUPPORTS :

- Tableaux à feuilles volantes et stylos
- Mécanisme de référencements/carte de contact complétés
- Exercices imprimés ou écrits de la session 2.1, 2.2, 2.5 et 2.6

### PRÉPARATION :

- Imprimez ou préparez un document contenant les mécanismes de référencements locaux ou les coordonnées des personnes à contacter.
- Assurez-vous de pouvoir expliquer quelles sont les lois locales et nationales relatives au consentement et à la déclaration obligatoire.
- Contextualiser
  - Session 2.1 : exemples de problèmes de protection pertinents dans le contexte local
  - Session 2.4. : noms et scénarios pour reconnaître un problème de protection de l'enfance
  - Session 2.5 : session d'écoute selon que les participant·e·s ont déjà reçu ou non une formation en PSP
- Si vous n'utilisez pas PowerPoint, écrivez l'exemple de protection de l'enfance de la session 2.1 sur le tableau de conférence, le scénario de la session 2.4 sur une feuille A4 et les éléments essentiels de la session 2.5 sur une feuille A4.
- Imprimez/dessinez et découpez la liste des « choses à faire et à ne pas faire » de la session 2.6 pour que les participant·e·s puissent placer les conseils dans les colonnes dédiées.

### NOTES DESTINÉES AUX FORMATEUR·RICE·S :

- N'oubliez pas que cette session aborde des sujets sensibles liés à la violence, aux abus, à l'exploitation et à la négligence à l'égard des enfants, que les participant·e·s peuvent avoir

vécu·e·s eux/elles-mêmes lorsqu'ils/elles étaient enfants et qui peuvent affecter des personnes qu'ils/elles connaissent.

- Rappelez aux participant·e·s que, s'ils/elles ont connaissance d'exemples de problèmes de protection de l'enfance, ils/elles ne doivent pas fournir de détails personnels, mais plutôt parler de manière générale.
- Appliquez les techniques de communication, y compris l'écoute active, la prise de parole efficace et le langage corporel de soutien. Soyez compréhensif·ive et faites preuve d'empathie.

## Ouverture

### 5 MIN

**Accueillez** les participant·e·s à la formation.

Expliquez que la session comprend une discussion sur des sujets difficiles liés à la violence, aux abus, à l'exploitation et à la négligence envers les enfants et que les participant·e·s doivent être conscient·e·s que ces questions touchent tout le monde de manière différente et qu'ils/elles sont libres de quitter la pièce, de poser des questions et de vous parler en privé par la suite. Informez les participant·e·s qu'au cours de cette session et de la formation plus large, nous leur demandons de ne pas nommer de personnes, mais de parler en termes généraux et/ou de rendre anonymes tous les exemples dont ils/elles disposent.

**Précisez** quels sont les objectifs d'apprentissage en expliquant qu'à la fin de la formation, les participant·e·s doivent être capables de :

- Dresser la liste des problèmes de protection de l'enfance les plus courants au sein de la communauté
- Décrire le rôle et la responsabilité de chaque membre de la communauté humanitaire dans les domaines de l'identification et de l'orientation en toute sécurité des enfants exposé·e·s à des risques ou confronté·e·s à des problèmes liés à la protection de l'enfance.
- Énumérer les trois principales actions de préparation (**Préparer**)
- Énumérer les quatre moyens principaux permettant à une personne de reconnaître un problème éventuel lié à la protection de l'enfance [**Observer**]
- Pratiquer les techniques de premiers secours psychologiques [**Écouter**]
- Donner des exemples d'éléments essentiels à prendre en compte pour effectuer un référencement en toute sécurité (**Orienter**)

## Activité 1 : Préoccupations en matière de protection de l'enfance

### 20 MIN

**Expliquez** que dans cette session, vous allez vous concentrer sur certaines difficultés auxquelles les enfants sont confronté·e·s. Il peut être difficile d'y penser, mais c'est important pour vous aider à comprendre la responsabilité qu'ont tous·tes les travailleur·euse·s humanitaires de reconnaître les problèmes de protection des enfants et d'y répondre.

**Dites que** pour commencer, vous allez commencer par réfléchir aux problèmes auxquels les enfants sont confronté·e·s dans les communautés où vous travaillez ou avec lesquelles vous travaillez. Demandez aux participant·e·s de citer les problèmes auxquels ils/elles pensent et notez-les.

**Inscrivez** les réponses des participant·e·s sur un tableau de papier et, une fois les problèmes notés, entourez ceux qui ont trait à la protection de l'enfance (c'est-à-dire les défis liés à la violence, aux abus, à l'exploitation et à la négligence à l'égard des enfants). Les enfants seront probablement confronté·e·s à des difficultés qui ne sont pas directement liées à la protection de l'enfance (par exemple, le manque d'accès à l'eau potable, l'absence de manuels scolaires). Ces difficultés peuvent être notées, mais cette session se concentre sur les problèmes de protection.

**Expliquez** que les enfants sont confronté·e·s à de nombreuses difficultés (donnez des exemples à partir du tableau de papier). L'un des rôles de tous·tes les travailleur·euse·s humanitaires est de reconnaître les problèmes de protection des enfants et d'y répondre. Cela signifie que lorsque vous avez connaissance d'un enfant qui subit ou risque de subir des abus, de la négligence, de l'exploitation, de la violence ou des troubles mentaux ou psychologiques, vous devez prendre des mesures.

**Soulignez** les exemples que vous avez entourés sur le tableau de papier et qui entrent dans cette catégorie et, si nécessaire, donnez d'autres exemples de problèmes de protection de l'enfance, tels que les enfants sans parents/les tuteur·rice·s, les foyers dirigés par des enfants, les enfants qui risquent de rejoindre ou ont rejoint des forces armées, les enfants victimes de violences physiques, émotionnelles ou sexuelles, les enfants marié·e·s ou risquant de se marier tôt, etc.

**Demandez** aux participant·e·s de se tourner vers leurs voisin·e·s pour former des groupes de 3-4 personnes.

**Expliquez**-leur que vous allez leur montrer des exemples de problèmes de protection de l'enfance et que, dans leurs groupes, chaque membre doit à tour de rôle nommer le problème de protection de l'enfance dont il s'agit et dire de quelle manière il pourrait avoir connaissance d'un enfant présentant ce type de problème dans le cadre de son travail au sein de la communauté.

**Rappelez** aux participant·e·s que les exemples doivent être généraux et anonymes. Ils/elles ne doivent pas commencer à parler d'enfants ou de familles spécifiques dans la communauté.

**Passez en revue** tous les exemples (un par diapositive et dans le cahier de travail), en accordant quelques minutes à chaque groupe pour qu'il identifie les façons dont il pourrait avoir connaissance, dans le cadre de son travail, d'un enfant présentant un problème lié à la protection de l'enfance concerné.

**Demandez** à un membre de chaque groupe de donner un exemple (après chaque diapositive) de la manière dont une personne pourrait prendre conscience de ce problème de protection de l'enfance dans le cadre de son travail et ajoutez vos propres exemples si nécessaire.

Expliquez que vous allez maintenant discuter du rôle de chacun·e dans l'identification et l'orientation en toute sécurité des enfants dont vous pensez qu'ils/elles pourraient être ou dont vous savez qu'ils/elles sont exposé·e·s à un risque ou qu'ils/elles connaissent des problèmes de protection de l'enfance.

## Activité 2 : Rôles et responsabilités

20 MIN

**Dites que** si vous craignez qu'un enfant risque de subir ou subisse l'un de ces types de préjudice, vous devez agir en procédant à un signalement en toute sécurité. Les signalements en toute sécurité sont essentiels pour les enfants qui sont exposé·e·s à un risque ou victimes de maltraitance afin de garantir leur protection.

**Expliquez** qu'un référencement consiste à prendre contact avec une personne ou une organisation qualifiée pour traiter le problème et à le lui transmettre en toute sécurité. Un mécanisme de référencements nous permet de savoir qui sont ces personnes et de les contacter.

**Expliquez** que les employés de Save the Children et de ses partenaires sont tenus de reconnaître et de référer de toute situation en toute sécurité. Save the Children considère qu'il s'agit là d'un rôle clé que nous jouons dans la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des enfants.

**Expliquez** que pour les enfants qui sont vulnérables aux types de dommages décrits dans leurs cahiers d'exercices, les facilitateur·rice·s d'activités de groupe peuvent être l'un des rares, voire le seul adulte fiable et digne de confiance dans leur vie. Il est important de reconnaître et d'orienter un tel enfant de la manière la plus sûre possible.

Demandez aux participant·e·s de penser à un enfant qu'ils/elles connaissent. S'ils/elles étaient confronté·e·s à un problème de protection de l'enfance, souhaiteriez-vous que cela soit signalé afin qu'ils/elles puissent bénéficier d'un soutien ?

**Expliquez** qu'il ne s'agit pas d'enquêter sur la situation ou d'y remédier, mais simplement de transmettre le problème au prestataire de services approprié, qu'il s'agisse d'une autorité gouvernementale ou d'une ONG.

Les facilitateur·rice·s ne sont pas censé·e·s (et ne sont pas encouragé·e·s à) rechercher activement des problèmes de protection de l'enfance ou à évaluer, enquêter ou identifier formellement des problèmes de protection de l'enfance. Ne faites pas cela ! Ne jouez pas au détective ou à la police.

**Expliquez** que le rôle et la responsabilité des professionnel·le·s chargé·e·s de protéger les enfants sont différents. Par exemple, les médecins, les travailleur·euse·s sociaux·ales et certain·e·s autres fonctionnaires ont un niveau de responsabilité et un devoir de diligence plus élevés pour identifier de manière proactive les problèmes de protection de l'enfance et y répondre. Il s'agit d'un niveau de responsabilité et d'un rôle différents de ceux des participant·e·s, lesquels ont un rôle très important, mais qui se limite à reconnaître et à orienter en toute sécurité vers l'autorité ou l'agence appropriée.

**Dites** que tous·tes les travailleur·euse·s humanitaires jouent un rôle crucial en veillant à ce que les enfants qui subissent ou risquent de subir des préjudices aient accès à un soutien approprié disponible. Reconnaître et orienter en toute sécurité les enfants qui subissent ou risquent de subir des préjudices (problèmes de protection de l'enfance) est un rôle important pour tous·tes les travailleur·euse·s humanitaires, quel que soit leur secteur d'activité.

**Demandez** au groupe pourquoi il est du devoir de chacun de reconnaître et d'orienter les enfants victimes ou menacé·e·s de violence, de maltraitance, d'exploitation ou de négligence, et consacrez quelques minutes à l'écoute de leurs réponses, et discutez-en.

**Dites** que : en résumé, l'identification et l'orientation sûres sont une responsabilité essentielle de tous·tes les acteur·rices, car les enfants ont besoin que tout le monde veille sur eux/elles :

- La protection est au cœur de l'action humanitaire
- Tous·tes les travailleur·euse·s humanitaires sont tenu·e·s d'aider les enfants
- Les travailleur·euse·s humanitaires ont des comptes à rendre aux enfants et à leurs familles, et sont dans une position unique pour réagir et empêcher que les enfants ne subissent d'autres préjudices.

**Dites** qu'il est important de reconnaître et d'orienter les enfants à risque ou en situation de maltraitance pour les raisons suivantes :

- Les enfants et/ou les familles peuvent avoir peur ou on pourrait leur dire de ne pas se manifester
- Il est possible que les enfants et/ou les familles ne sachent pas qu'ils/elles peuvent demander de l'aide
- Il est possible que les enfants et/ou leurs familles ignorent comment s'y prendre pour demander de l'aide
- Il est possible que les enfants et/ou leurs familles ignorent qu'un soutien ou des services existent.

**Expliquer comment aborder le consentement éclairé/l'assentiment en tenant compte de ce qui suit :**

- Si vous êtes déjà en contact direct avec l'enfant ou les personnes qui s'en occupent, expliquez-leur, de manière à ce qu'ils/elles comprennent, la démarche que vous entreprenez. Par exemple, dites : « Merci de m'avoir raconté cela, j'aimerais en informer un·e de mes collègues qui a l'habitude de travailler avec des enfants dans des situations similaires et qui peut aider. Cela vous conviendrait-il ? »

- Si vous n'êtes pas en contact direct avec l'enfant ou la personne qui s'en occupe, laissez l'agence ou l'organisation de protection de l'enfance à laquelle vous adresserez l'enfant prendre officiellement contact avec lui et lui demander son consentement/accord éclairé. Par exemple, si quelqu'un d'autre vous parle de l'enfant, comme un parent ou un autre enfant participant à des activités avec vous.

**Expliquez quelles sont les lois locales et nationales relatives au consentement éclairé et précisez que Save the Children considère que :**

- Le consentement éclairé d'un enfant n'est pas nécessaire pour procéder à une orientation si :
  - L'enfant est confronté·e à une situation qui met sa vie en danger, par exemple il/elle pourrait être blessé·e et hospitalisé·e ou il/elle pourrait mourir, ou
  - Un enfant risque de se faire du mal ou de faire du mal à autrui, ou
  - L'enfant est trop jeune ou n'a pas la capacité ou la maturité nécessaires pour donner son assentiment/consentement
- Le consentement éclairé d'un·e donneur·euse de soins / parent/ tuteur·rice n'est pas nécessaire pour procéder à une orientation si
  - Un enfant subit un préjudice ou risque de subir un préjudice important, ou
  - Le/la soignant·e est impliqué·e dans le risque de préjudice

## Activité 3 : Préparation

### 20 MIN

**Expliquez** que même si le sujet des enfants victimes d'abus peut être stressant ou bouleversant, il existe trois façons simples de se préparer à un scénario qui nécessite de reconnaître et d'orienter en toute sécurité :

1. Familiarisez-vous avec le mécanisme de référencement local de la protection de l'enfance
2. Vous devez connaître les coordonnées des points focaux concernés en charge de la protection de l'enfance selon le contexte.
3. Familiarisez-vous avec l'arbre décisionnel pour une reconnaissance et un référencement sûrs.

**Distribuez** la procédure de référencement locale en matière de protection de l'enfance et les coordonnées des points focaux locaux et nationaux en charge de la protection de l'enfance.

**Demandez** comment faire pour entrer en contact avec ces personnes et établir une relation de travail avec elles. En fonction des réponses, proposez une réunion de présentation, un briefing et des contrôles réguliers.

**Facultatif :** s'il n'existe pas de mécanisme de référencement local pour la protection de l'enfance, veillez à ce que les participant·e·s aient le nom, le numéro de téléphone et l'adresse électronique du point focal chargé·e de la protection de l'enfance auquel ils/elles peuvent s'adresser pour connaître les services disponibles pour les enfants au niveau local, du district et/ou national, en mettant en œuvre les mesures au niveau de la communauté. Il peut s'agir de services à distance tels que des lignes téléphoniques, des hotlines et des services web.

**Facultatif :** S'il n'existe pas de mécanisme de référencement vers la protection de l'enfance ni de services accessibles axés sur l'enfant dans la région, demandez conseil sur les autres services non spécialisés disponibles. Il peut s'agir de services autres que ceux dédiés à la protection de l'enfance proposés par des groupes locaux, notamment des groupes confessionnels et des groupes de femmes, et de services fournis par des partenaires humanitaires, tels que la protection, la protection contre l'exploitation et les abus sexuels, la violence sexuelle et sexiste, la santé mentale et le soutien psychosocial, etc.

**Expliquez** ce qu'est l'arbre de reconnaissance et de référencement [Voir : 2.2 Manuel de formation] en parcourant ses différents éléments et en demandant aux participant·e·s s'ils/elles ont des questions ou des commentaires sur chaque étape.

**Dites** : lorsqu'un enfant est à risque ou qu'il subit des préjudices, le temps est un facteur essentiel. Vous devez prendre des mesures dans les 24 heures, surtout s'il existe un risque imminent de préjudice important pour l'enfant. Il se peut également que vous deviez prendre des mesures immédiates si la situation est grave. Par exemple, si l'enfant doit se marier le lendemain, qu'i/ elle risque d'être battu·e au point d'être hospitalisé·e, ou si vous pensez que l'enfant est victime d'abus sexuel.

**Rappelez** aux participant·e·s quels sont les mécanismes de référencements en matière de VSBG en place dans leur région et l'importance pour les enfants ayant subi des violences sexuelles de recevoir une assistance médicale dans les 72 heures.

**Dites** que si vous avez connaissance d'un enfant ayant d'autres besoins urgents (médicaux, par exemple), orientez l'enfant/la famille en fonction des services existants dans votre région. Informer l'enfant/la famille des services disponibles et de la manière d'y accéder.

**Dites que**, pour ce qui concerne les préoccupations d'ordre général, non liées à un enfant en particulier, par exemple les rumeurs sur les trafiquants ou le recrutement d'enfants dans une région, les dangers liés à l'environnement, etc., adressez-vous au point focal responsable de la protection de l'enfance.

## Activité 4 : Observer 20 MIN

**Expliquez** qu'il existe quatre moyens principaux de détecter un enfant en danger ou susceptible de faire l'objet de mesures de protection.

1. **Observez** (avec vos yeux) un enfant faisant l'objet d'une préoccupation en matière de protection, par exemple :
  - a. Un·e agent·e de distribution alimentaire observe un enfant se faire enregistrer en tant que chef de ménage
  - b. Un·e agent·e de santé remarque qu'une enfant fréquentant un centre de santé est enceinte.
  - c. Un·e coordinateur·rice de camp observe un enfant effectuant des travaux lourds pendant les heures de classe
2. **Observez les signes** chez l'enfant, y compris les changements inquiétants chez l'enfant ou dans son comportement. Dans votre rôle, vous travaillerez en étroite collaboration avec les enfants au fil du temps et l'observation d'un changement important chez un enfant ou dans son comportement peut être un signe qu'il est en danger, par exemple.
  - a. Marques physiques
  - b. Comportement inadapté à leur âge et à leur stade de développement
  - c. Un·e agent·e de santé observe une perte de poids chez un enfant qui s'aggrave avec le temps
  - d. Un·e enseignant·e observe des ecchymoses sur un enfant qui se répètent au fil du temps
  - e. Un·e enseignant·e remarque qu'un enfant qui était auparavant attentif·ve et alerte ne parvient plus à rester éveillé·e en classe depuis un certain temps



3. **Être informé** d'un problème de protection de l'enfance par un adulte ou un enfant qui l'a vu ou en a été informé, par exemple :
  - a. Un chef de communauté vous raconte qu'un enfant a été battu dans son village
  - b. Un enfant vous dit que sa petite sœur a été maltraitée par ses parents ou la personne qui s'en occupe
  - c. Au cours d'une évaluation des besoins, un membre de la communauté vous parle d'un enfant qui risque de se blesser et/ou qui vit seul.
4. **Écouter** l'histoire d'un enfant qui vous parle d'un problème de protection de l'enfance qui le concerne, par exemple :
  - a. Un enfant vous dit qu'il a peur de rentrer chez lui, qu'il n'est pas en sécurité à la maison
  - b. Un enfant vous annonce qu'il va se marier
  - c. Au cours d'une discussion de groupe, un enfant fait part d'un problème de protection qu'il rencontre
  - d. Un enfant vous dit qu'il a faim parce qu'il est obligé de donner sa nourriture à un autre membre du ménage

**Dites** que nous allons étudier quelques scénarios et décider : 1. s'il existe un éventuel problème de protection de l'enfance (oui, non, peut-être), 2. de quoi il s'agit, et 3. comment le/la facilitateur·rice a pris conscience que l'enfant pouvait être en risque.

| Scénario   | S'agit-il d'un problème de protection de l'enfance ? Si oui, quel est le problème de protection de l'enfant ?  | Comment le/la facilitateur·rice en a-t-il/elle pris conscience ? |
|--|--|--|
| Alan est un garçon âgé de 15 ans qui vient à l'espace de groupe après l'école. Alan aime passer du temps avec un jeune facilitateur qu'il respecte. Alan dit au facilitateur que lorsqu'il aura 16 ans, il quittera l'école et rejoindra le groupe armé local.   | Oui<br><br>Alan risque d'abandonner les activités des espaces sûrs et de ne pas revenir, d'abandonner l'école et de s'associer à un groupe armé.   | Témoignage reçu directement de l'enfant                          |
| Bea est une jeune fille âgée de 15 ans qui vient parfois à l'espace de groupe avec sa sœur. Vous remarquez qu'elle semble mal à l'aise et timide. Elle transpire et n'arrête pas de se toucher le ventre comme si cela lui faisait mal.  | Peut-être. Vous ne connaissez pas très bien Bea car elle ne vient à l'espace que de temps en temps.<br><br>Elle peut avoir un problème d'estomac ou un autre problème médical. Cependant, elle peut présenter des signes d'abus sexuels. | Observer l'enfant  |
| Claire est la sœur de Bea, âgée de 13 ans, qui vient habituellement à l'espace de groupe tous les matins. Claire a soudainement cessé de venir il y a quelques jours. Lorsque vous en parlez à un responsable de la communauté voisine, celui-ci vous informe que la famille de Claire se prépare à la marier. | Oui<br><br>Claire risque d'être victime d'un mariage forcé.  | Être informé par la femme leader de la communauté                |

|   |  |   |
|---|--|---|
| <p>Doud est un garçon de 9 ans qui vit près de chez vous. Vous savez que sa famille a du mal à trouver du travail et de l'argent. Vous remarquez qu'il a cessé d'aller à l'école, mais depuis peu, vous le voyez faire des travaux pénibles pendant les heures de classe.</p> | <p>Oui</p> <p>Doud est victime du travail des enfants.</p> | <p>Observer l'enfant qui présente un problème de protection</p> |
|---|--|---|

**Posez la question suivante :** Quelles seraient vos prochaines actions après avoir constaté ces préoccupations ? Permettre aux participant·e·s de réfléchir aux étapes.

**Expliquez** que si vous n'êtes pas sûr qu'un enfant soit en danger, vous devez le signaler. Il est préférable de référer et de se tromper que de ne pas référer et que l'enfant soit lésé·e. Par exemple, Bea peut simplement avoir des maux d'estomac temporaires, mais elle peut aussi avoir un problème médical ou de protection de l'enfance plus grave. Il est important qu'elle reçoive une aide appropriée. En outre, lorsque vous apprenez que sa sœur Claire risque d'être victime d'un mariage forcé, il est probable que Bea ait elle-même été victime d'un mariage forcé et/ou d'autres formes de violence sexuelle basée sur le genre.

**Posez la question suivante :** Y a-t-il quelque chose que vous feriez différemment dans l'un des scénarios que nous avons évoqués, si la personne qui fait du mal à l'enfant était employée par Save the Children ou par un partenaire ? Par exemple, si la personne qui épouse Claire est l'un de vos collègues ? Ou si le père de Doud était un bénévole de Save the Children ou d'une organisation partenaire ?

**À faire :** laissez les participant·e·s répondre et, si nécessaire, rappelez-leur qu'ils/elles ont l'obligation de signaler toute situation à risque dans les 24 heures au point focal de sauvegarde ou via datix.

**À faire :** écrivez/affichez les coordonnées du point focal pour la sauvegarde et le lien Datix/code QR pour le signalement des cas de sauvegarde.

## Activité 5 : Écouter 30 MIN

**Expliquez** qu'un élément clé de l'aide apportée à l'enfant est de l'écouter. L'écoute implique principalement des techniques de communication non verbale, mais il est d'abord important d'examiner la situation.

**Expliquez** que si quelqu'un d'autre vous a informé de la situation (par exemple un autre enfant ou un adulte), il est important d'écouter cette personne. Il peut y avoir de bonnes raisons de ne pas approcher l'enfant concerné·e, et de préférer le signaler sans lui parler. Par exemple :

- Lorsque cela peut vous mettre en danger et/ou mettre l'enfant en danger, et/ou
- Lorsque vous pouvez effectuer un référencement rapide sans avoir de contact direct avec l'enfant

**Demandez :** quel est l'exemple d'un scénario dans lequel vous pouvez référer sans avoir de contact avec l'enfant ? Si nécessaire, donnez des exemples tels que :

- Un chef de communauté vous dit qu'il a vu un enfant blessé·e après avoir été sévèrement battu et qu'il sait où vit l'enfant ;
- Un autre enfant vous informe que son ami·e, qui fréquente également l'espace de groupe, risque d'être mariée de force ;
- Vous observez un enfant présentant les signes et les symptômes de la maltraitance et l'enfant participe régulièrement à des sessions avec vous.

**Expliquez :** lorsque vous décidez si vous devez prendre contact :

- Pensez toujours à votre propre sécurité et à celle de l'enfant
- Lorsqu'un enfant est confronté·e à un risque immédiat pour sa santé, il peut être nécessaire de l'approcher
- Si un enfant vous approche, vous devrez toujours lui répondre directement

**Dites** que l'une des principales responsabilités d'un·e facilitateur·rice d'activités de groupe intégrées est d'être accessible aux enfants et aux adultes qui cherchent de l'aide.

**Dites** que Save the Children attend de vous que vous fassiez preuve d'empathie, de compassion et de gentillesse à l'égard de tous·tes les enfants et de tous·tes les adultes.

**Expliquez** que pour reconnaître et référer en toute sécurité un enfant qui risque de subir des dommages ou qui en subit, il est important d'avoir une compréhension de base de l'approche des premiers secours psychologiques (PSP).

**N'oubliez pas que les PSP sont une condition préalable à cette formation. Si certains participant·e·s n'ont pas reçu de formation aux PSP, veillez à ce qu'un plan soit mis en place pour qu'ils/elles la reçoivent dès que possible après avoir suivi la formation We Thrive. Expliquez ce plan aux participant·e·s.**

**Demandez** à un·e participant·e qui a suivi la formation aux PSP de récapituler certains des éléments clés qu'il a appris et de les partager avec le groupe, par exemple les techniques d'écoute active (reconnaissance, normalisation, généralisation), les techniques de communication non verbale (miroir, hochement de tête, etc.)

**Répartissez** les participant·e·s en 8 ou 4 groupes. Donnez à chaque groupe 1 ou 2 des éléments essentiels suivants à discuter demandez-leur de se préparer à présenter au groupe pendant 1 à 2 minutes (a) l'importance de ces éléments essentiels et (b) un exemple de phrase à dire ou de chose à faire qui les renforce.

| Éléments essentiels  | Importance | Exemple de phrase à dire ou de chose à faire |
|--|------------|--|
| 1. <b>Sécurité :</b> Indiquez que vous êtes dans un endroit calme et privé pour parler. Assurez-vous qu'il s'agit d'un endroit où les autres peuvent vous voir, mais pas vous entendre.              |            |  |
| 2. <b>Pas de jugement :</b> Restez calme et rassurez-les sans porter de jugement.  |            |  |
| 3. <b>Rester concentré·e :</b> Écoutez respectueusement et attentivement ce que l'on vous dit.   |            |  |
| 4. <b>Soyez digne de confiance :</b> Ne faites pas de promesses que vous ne pourrez pas tenir, comme de dire « tout ira bien » lorsque vous n'êtes pas en mesure d'assurer le bien-être de l'enfant. |            |  |
| 5. <b>Apportez du réconfort :</b> Restez calme et rassurez la personne avec des mots adaptés au contexte culturel.   |            |  |

|   |  |  |
|---|--|--|
| <p>6. <b>Ne pas enquêter :</b> Ne posez que les questions nécessaires pour comprendre qui est l'enfant et pourquoi il a besoin d'aide. Ne demandez pas de détails ou d'informations sensibles, mais assurez-vous que le/la point·e focal·e de la protection de l'enfance sera en mesure de localiser l'enfant/la famille et de prendre les mesures nécessaires.</p>   |  |  |
| <p>7. <b>Agissez dans l'intérêt supérieur de l'enfant et dites-lui ce que vous faites :</b> Dites-lui de manière appropriée ce que vous allez faire ensuite, donnez-lui des informations simples et précises pour qu'il comprenne. Si l'enfant a un problème lié à la protection de l'enfance, expliquez-lui que vous l'orienterez ou le mettrez en contact avec quelqu'un qui peut l'aider. Écoutez et tenez compte des opinions et des souhaits de l'enfant</p> |  |  |
| <p>8. <b>Respectez la confidentialité</b> - Préservez la confidentialité des informations concernant l'enfant et sa famille, ne les communiquez à personne d'autre que le point focal de référencement</p>  |  |  |

Au bout de 5 minutes, donnez à chaque groupe l'occasion de présenter son point de vue et demandez à tous·tes les participant·e·s de donner des exemples et d'autres idées sur chaque point.

## Activité 6 : Lien

30 MIN

**Récapitulez** les étapes que vous avez déjà parcourues en demandant aux participant·e·s quelles étaient la première, la deuxième et la troisième étape. Réponse : Se préparer, regarder, écouter. Nous allons maintenant parler de la « mise en relation ».

**Expliquez** qu'une fois que vous avez repéré qu'un·e enfant est en risque de danger ou qu'il/ elle fait l'objet d'une préoccupation en matière de protection de l'enfance, il est important de l'orienter en toute sécurité.

**Rappelez** que les signalements doivent être effectués le jour même, en particulier si l'enfant court un risque imminent de subir un préjudice important, et surtout si vous pensez que l'enfant pourrait être exposé à un risque de violence sexuelle ou en être victime.

**Demandez** aux participant·e·s ce qu'est un référencement en matière de protection de l'enfance. Quelqu'un peut-il expliquer ce que cela signifie d'après son expérience ?

**Prenez** les réponses des participant·e·s et résumez que, selon ce qui est disponible, un référencement implique soit :

- D'orienter l'enfant directement vers un point focal de la protection de l'enfance ; ou
- (Dans une région où il n'y a pas de point focal ou de mécanisme de référencements de protection de l'enfance), mettre l'enfant en contact avec les services appropriés et/ou un adulte en qui l'enfant a confiance.

**Expliquez :**

- Lorsqu'il existe un mécanisme de référencements de protection de l'enfance, l'enfant est orienté vers un point focal responsable en ce domaine.
- Lorsqu'il n'existe pas de mécanisme de référencements en matière de protection de l'enfance :
  - Contacter le point focal national pour la protection de l'enfance pour obtenir des informations sur les services disponibles
  - Mettre l'enfant en contact avec un adulte connu et digne de confiance lorsque cela est possible, et/ou
  - Les mettre en relation avec les services appropriés disponibles
- Si vous êtes en contact direct avec un enfant en risque de danger, restez avec lui jusqu'à ce qu'il ait été mis en contact avec le service d'aide approprié
  - Appelez le point focal de la protection de l'enfance pendant que vous êtes encore avec l'enfant et attendez qu'il/elle arrive avant de partir.
  - S'il n'existe pas de mécanisme de référencements pour la protection de l'enfance, accompagnez-les vers un prestataire de services approprié ou un adulte de confiance, le cas échéant.
- Préservez la confidentialité. Ne divulguez pas d'informations sur l'enfant et sa famille. Ne les communiquez à personne d'autre que le point de référence ou un prestataire de services identifié. Ne faites pas de commérages avec vos ami·e·s et votre famille.

**Expliquez :** Il n'est pas toujours possible de savoir à 100 % ce qui arrive à un enfant, mais ce n'est pas votre rôle d'enquêter. Si vous n'êtes pas sûr·e de savoir comment répondre à un problème de protection de l'enfance, contactez un acteur de la protection de l'enfance pour obtenir de l'aide et des conseils.

**Demandez :** que signifie, selon vous, l'expression « référencement sûr » ? Quelles sont les caractéristiques qui peuvent rendre un référencement sûr ou dangereux ?

**Demandez** aux participant·e·s de passer 10 minutes à classer les « choses à faire et à ne pas faire » dans la bonne colonne

| À faire   | À éviter  |
|---|---|
| <b>Ne pas nuire</b>   |   |
| <b>Adressez-vous</b> à un point focal pour la protection de l'enfance, à un autre service de confiance ou à un adulte connu et digne de confiance.                        | <b>Ne retirez pas</b> un enfant du lieu où il se trouve, à moins qu'il ne soit en danger immédiat.  |
| <b>Ne posez</b> que les questions essentielles au référencement ou à la mise en contact avec l'enfant.  | <b>N'enquêtez pas/n'évaluez pas</b> un problème de protection de l'enfance.   |
| <b>Respectez</b> la confidentialité en gardant les informations que vous détenez sur un enfant et sa famille en sécurité et à l'abri des regards indiscrets.              | <b>Ne partagez pas</b> d'informations sur l'enfant avec d'autres personnes, à l'exception : (1) du point de référence de la protection de l'enfance, ou (2) d'un·e prestataire de services approprié·e disponible lorsqu'il n'existe pas de mécanisme de référencement ou d'acteur de la protection de l'enfance. |
| Si vous êtes en contact avec un enfant, <b>assurez-vous</b> d'être dans un endroit où les autres peuvent vous voir.   | <b>Ne restez jamais</b> seul·e avec un enfant.  |
| <b>Assurer le confort</b>   |   |
| <b>Permettez</b> à l'enfant de mener la conversation et veuillez l'écouter activement, sans jugement ni discrimination.   | <b>Ne dirigez pas</b> la conversation et ne posez pas de questions approfondies sur ce qui s'est passé, par qui ou pourquoi.  |
| <b>Assurez</b> le confort physique et veillez à ce que les besoins fondamentaux soient satisfaits. Par exemple, proposez de l'eau et un endroit où s'asseoir.             | <b>Ne faites pas</b> de promesses que vous ne pouvez pas tenir, par exemple en disant « je te protégerai » ou « tout ira bien ».  |
| <b>Dites</b> des choses réconfortantes et parlez de manière simple, facile à comprendre.  | <b>N'utilisez pas</b> de mots trop longs ou trop complexes.   |
| <b>Utilisez</b> un langage simple pour expliquer comment vous allez les orienter ou les mettre en relation pour obtenir de l'aide et ce qui se passera ensuite.           | <b>Ne forcez pas</b> l'enfant à continuer à parler s'il n'en a pas envie.   |
| <b>Être accessible aux enfants et aux adultes qui cherchent de l'aide</b>   |   |
| <b>Soyez</b> au courant des problèmes de protection de l'enfance au sein de la communauté.  | <b>N'ignorez pas</b> les problèmes de protection de l'enfance dont vous avez connaissance.  |
| <b>Répondez</b> aux enfants et aux adultes qui s'adressent à vous.  | <b>Ne portez pas</b> de jugement.   |
| <b>Soyez</b> calme, attentif·ve, aimable et respectueux·se.   | <b>Ne manifestez pas</b> de choc, d'incrédulité, de colère ou toute autre réaction susceptible de provoquer une détresse.   |
| <b>Donnez la priorité à l'intérêt supérieur de l'enfant dans toutes les actions : Cela signifie qu'il faut donner la priorité à la santé et à la sécurité de l'enfant</b> |   |
| <b>Appelez</b> le point focal de la protection de l'enfance lorsque vous êtes encore avec l'enfant et attendez qu'il/elle arrive avant de partir.                         | <b>Ne laissez pas</b> un enfant en risque de danger avant qu'il ne se sente en sécurité ou qu'il n'ait été mis en contact avec l'aide appropriée.   |



|  |  |
|--|--|
| Lorsqu'il n'existe pas de mécanisme de référencement pour la protection de l'enfance, accompagnez-les en toute sécurité vers un prestataire de services approprié et/ou un adulte connu et digne de confiance, le cas échéant. |  |
| <b>Mettez</b> l'enfant en contact avec une personne qui s'occupe de lui /elle ou un adulte en qui il a confiance, si vous êtes déjà en contact avec lui et s'il est d'accord.  | <b>N'obligez pas</b> l'enfant à être accompagné de la personne qui s'occupe de lui ou d'un autre adulte lorsqu'il vous parle. Laissez-vous guider par l'enfant et ce qu'il souhaite. |
| Assurez-vous auprès du point focal de la protection de l'enfance et/ou du prestataire de services qu'ils/elles ont bien répondu.   |  |
| <b>Souvenez-vous</b> que tous·tes les enfants, y compris les enfants handicapé·e·s, ont le droit d'être impliqués dans les décisions qui les concernent. Écouter l'enfant.   |  |

**Facultatif :** Si le pays dispose de lois sur le signalement obligatoire, qui obligent par exemple certain·e·s professionnel·le·s à signaler la violence et la maltraitance des enfants aux autorités, expliquez quelles sont les lois locales en vigueur, mais précisez que le point focal pour la protection de l'enfance qui reçoit le signalement est responsable du respect des lois en question sur le signalement obligatoire. Par exemple, le point focal pour la protection de l'enfance ne signalera pas les abus sexuels si cela risque d'entraîner d'autres préjudices pour l'enfant, comme la stigmatisation, la punition pour avoir eu des relations sexuelles extraconjugales ou l'obligation d'épouser l'auteur de l'abus. En raison de la complexité de la situation et de la nécessité d'une compréhension globale de la situation, ce n'est PAS le rôle du facilitateur·rice de s'occuper du signalement obligatoire, mais plutôt celui du point focal pour la protection de l'enfance.

**Expliquez :** que les participant·e·s doivent faire un signalement à la protection de l'enfance et à la sauvegarde s'ils/elles pensent que l'auteur du préjudice subi par l'enfant est associé à Save the Children ou à une ONG, une agence des Nations Unies ou une entité gouvernementale similaire (par exemple, un membre du personnel, un bénévole, un contractant, un fournisseur, etc.)

## Conclusion

### 5 MIN

Passez en revue les thèmes abordés au cours de la session.

**Demandez** si quelqu'un souhaite partager :

- Quelque chose qu'ils/elles ont apprécié ou appris au cours de la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

**Remerciez-les** pour leur participation.

## Session 3 : Comprendre et promouvoir le bien-être 90 MIN

|                                  |   |
|----------------------------------|---|
| <b>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire le concept de bien-être.</li> <li>• Énumérez les moyens par lesquels le programme favorise le bien-être.</li> </ul>  |
| <b>MATÉRIEL</b>                  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Papier</li> <li>• Stylos</li> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Plans de session 15-17 ans - Se soutenir mutuellement (vous pouvez choisir une autre session si vous le souhaitez)</li> <li>• Pelote de ficelle, de laine ou de fil.</li> </ul>   |
| <b>PRÉPARATION :</b>             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Contextualisez l'histoire de Maria avant de dispenser la formation afin de vous assurer que les noms et le type de crise sont adaptés au contexte.</li> <li>• Si vous n'utilisez pas la présentation PowerPoint, préparez une feuille papier du tableau avec le diagramme du modèle socio-écologique qui se trouve sur la diapositive 12 : Comprendre le bien-être de l'enfant.</li> </ul> |

### Ouverture 5 MIN

**Accueillez** les participant·e·s à la session.

**Présentez** les objectifs d'apprentissage en expliquant qu'à la fin de la session, les participant·e·s devraient être capables de :

- Décrire le concept de bien-être.
- Énumérez les moyens par lesquels le programme favorise le bien-être.

### Activité 3.1 : La toile d'araignée du bien-être 5 MIN

**Demandez** aux participant·e·s de former un cercle, debout ou assis.

- Une personne commence par la pelote de ficelle (fil ou laine) et énonce une chose qui favorise son bien-être, par exemple en faisant des promenades régulières, en passant du temps avec sa famille, etc.
- Ils/elles s'accrochent à l'extrémité de la ficelle et la passent à une autre personne (de préférence à une personne qui ne se trouve pas à côté d'eux) qui indique comment elle contribue à son propre bien-être ou à celui des autres, par exemple « j'aide mes ami·e·s en les écoutant me parler de leurs soucis »
- Lorsque tout le monde est passé, demandez :

- Que se passe-t-il si une personne lâche la ficelle ?
- Quel est le lien avec le concept de bien-être ?
- Qui est responsable de votre bien-être ?
- Terminez l'activité en disant que cette session examine ce qu'est le bien-être et comment We Thrive promeut le bien-être des enfants et des adolescent·e·s.

## Activité 3.2 : Qu'est-ce que le bien-être ?

15 MIN

**Rappelez** aux participant·e·s que l'objectif global du programme We Thrive est de promouvoir le bien-être des enfants et des adolescent·e·s.

**Dites que** pour comprendre ce qu'est le bien-être, il faut d'abord réfléchir à ce que signifie être en bonne santé.

Divisez les participant·e·s en 3 (ou 6) groupes et attribuez à chaque groupe l'une des lignes du tableau ci-dessous (enfant, famille, communauté, société).

**Demandez à chaque groupe de s'asseoir ensemble et, pour la rangée qui leur est attribuée, de discuter de leur compréhension des domaines du bien-être dans la colonne B, puis de suggérer des exemples de signes indiquant qu'un enfant « va bien » dans la colonne C et de signes indiquant qu'un enfant « ne va pas bien » dans la colonne D.**

| A. L'enfant et son environnement     | B. Domaines du bien-être à prendre en compte  | C. Signes de « bonne santé » | C. Signes de « mal être » |
|--------------------------------------|---|------------------------------|---------------------------|
| L'enfant                             | Sécurité<br>Protection<br>Santé physique<br>Santé mentale<br>Alimentation et nutrition  |                              |                           |
| Sa famille ou son ménage             | Relation de soutien et de bienveillance avec le parent ou la personne qui s'occupe de l'enfant<br>Ressources financières et matérielles |                              |                           |
| Sa communauté locale et son quartier | Sentiment d'appartenance<br>Ami·e·s   |                              |                           |

|  |   |  |  |
|--|---|--|--|
|  | <b>Être un modèle pour les autres</b><br><b>Possibilités d'éducation</b><br><b>Opportunités spirituelles</b><br><b>Jeux et sports</b> |  |  |
|--|---|--|--|

**Demandez** à chaque groupe de donner des exemples d'enfants qui « vont bien » et qui « ne vont pas bien » et voyez si quelqu'un a d'autres suggestions à faire.

**Inscrivez** les réponses sur le tableau de conférence et entourez tout signe susceptible de constituer un problème de protection de l'enfance nécessitant une reconnaissance et un référencement sûrs (en vous appuyant sur la session précédente).

Le tableau ci-dessous contient des exemples de réponses pour faciliter les discussions.

| A. L'enfant et son environnement | B. Domaines du bien-être à prendre en compte  | C. Signes de « bonne santé »   | C. Signes de « mal être »   |
|----------------------------------|---|--|---|
| <b>L'enfant</b>                  | Sécurité<br>Protection<br>Santé physique<br>Santé mentale<br>Alimentation et nutrition  | Se sent en sécurité à la maison<br>Confiant<br>Content(e)<br>Communication positive et liens avec les ami·e·s et les facilitateur·rice·s<br>Calme et capable de réguler ses émotions, avec du soutien<br>Est attentif et peut se concentrer<br>Exprime de l'espoir et ses projets d'avenir | En retrait<br>Communication limitée<br>Difficulté à participer et à se concentrer<br>Effrayé·e  |
| <b>Sa famille ou son ménage</b>  | Relation de soutien et de bienveillance avec le parent ou la personne qui s'occupe de l'enfant<br>Ressources financières et matérielles | L'enfant est relativement propre et ordonné·e.<br>L'enfant semble avoir mangé régulièrement<br>Le parent ou la personne qui s'occupe de l'enfant s'intéresse à l'enfant  | L'enfant semble sous-alimenté<br>L'enfant est sale et n'est pas habillé·e en fonction du temps<br>Parent/donneur de soins désintéressé<br>Parent/donneur des soins hostile à l'enfant |

|   |  | Le parent ou la personne qui s'occupe de l'enfant le défend et le soutient  |  |
|---|--|---|--|
| <b>Sa communauté locale et son quartier</b> | Sentiment d'appartenance<br>Ami·e·s<br>Être un modèle pour les autres<br>Possibilités d'éducation<br>Opportunités spirituelles<br>Jeux et sports | A des ami·e·s dans l'espace du groupe<br>Fréquente régulièrement un lieu de culte<br>Est vu en train de jouer avec les autres<br>A des loisirs et des centres d'intérêt | Est isolé· des enfants de la communauté<br>Ne participe pas aux événements de la communauté<br>N'a pas la possibilité de s'adonner à des passe-temps ou à des activités ludiques |

**Insistez** sur le fait que le bien-être de l'enfant nécessite un soutien à tous les niveaux de son expérience et de son environnement.

**Présentez** le diagramme du modèle socio-écologique (2.3 PowerPoint de la formation) ou sur une feuille de papier du tableau préparée à l'avance.

**Informez** les participant·e·s que dans la prochaine activité, nous ferons un exercice qui mettra en pratique notre compréhension commune du bien-être.

**Demandez** aux participant·e·s s'ils/elles ont des questions avant de commencer la prochaine activité, au cours de laquelle nous mettrons en pratique notre compréhension du bien-être via un scénario.

### Activité 3.3: L'histoire de Maria

40 MIN

Dites : « Afin de comprendre comment les catastrophes et les conflits peuvent avoir un impact sur le bien-être d'un enfant, nous allons analyser une histoire traitant d'une catastrophe ».

**Demandez** à un volontaire de lire la première partie de l'histoire.

#### Partie I

**Maria est une fillette de 10 ans** qui vit avec ses parents, sa grand-mère et sa petite sœur de 4 ans. Elle est très proche d'eux et les aide en s'occupant de sa sœur et de sa grand-mère lorsque ses parents travaillent. La famille vit dans une petite maison en bois, et Maria partage une chambre avec sa grand-mère et sa sœur.

Maria est un peu timide et préfère rester à l'intérieur lorsqu'elle est à la maison plutôt que de jouer avec les enfants de son quartier. Cependant, elle a trois très bon·ne·s ami·e·s à l'école, avec lesquel·le·s elle est très proche.

Maria est très intelligente et travaille bien à l'école. C'est une élève modèle et la préférée de ses professeurs. Ses parents accordent la priorité à son éducation et travaillent très dur pour qu'elle puisse en bénéficier, même s'ils n'ont pas beaucoup d'argent. Maria doit marcher 20 minutes pour aller à l'école tous les jours.

L'année dernière, Maria a eu un·e enseignant·e qui a eu un impact énorme sur sa vie et qui a travaillé avec elle après l'école chaque fois qu'elle avait besoin d'aide. Cette expérience l'a tellement influencée qu'aujourd'hui, Maria veut devenir enseignante quand elle sera grande.

**Animez** une brève discussion sur Maria :

| Questions  | Quelques exemples de réponses  |
|--|--|
| Selon vous, quelle place occupent les ami·e·s de Maria dans son bien-être et pourquoi ?                            | <ul style="list-style-type: none"> <li>Comme Maria est timide et préfère rester à l'intérieur, elle n'a pas beaucoup d'occasions de se faire de nouveaux ami·e·s, ce qui fait que ses ami·e·s actuel·le·s sont très important·e·s pour son bien-être.</li> </ul>   |
| Comment les parents de Maria la soutiennent-ils? En quoi cela est-il important pour son bien-être ?                | <ul style="list-style-type: none"> <li>Bien que les parents de Maria n'aient pas beaucoup d'argent, ils/elles lui fournissent les produits de première nécessité (pour autant que l'on puisse en juger d'après l'histoire).</li> <li>Les parents de Maria soutiennent son éducation, ce qui lui permet d'établir un lien avec un adulte de confiance, son enseignant·e, et lui donne envie d'apprendre et d'avoir un avenir (devenir enseignante).</li> <li>La satisfaction des besoins fondamentaux permet aux enfants et aux adolescent·e·s de faire l'expérience positive de la croissance et du développement - ils/elles ont le temps d'explorer leurs intérêts, d'apprendre et d'avoir de l'espoir pour l'avenir.</li> </ul> |
| Quel est le rôle de l'enseignant·e de Maria dans sa vie ? En quoi l'apprentissage contribue-t-il à son bien-être ? | <ul style="list-style-type: none"> <li>L'enseignant·e de Maria est un·e adulte de confiance qui l'encourage et l'aide dans ses apprentissages.</li> <li>L'apprentissage peut aider Maria à prendre confiance en elle et à espérer en l'avenir.</li> </ul>  |

**Demandez** à un autre volontaire de lire la deuxième partie de l'histoire.

## Partie II

Il y a deux semaines, un dimanche, la région où se trouve la ville de Maria a été frappée par un tremblement de terre de 7,0 qui a dévasté la zone. Le père de Maria, qui travaillait, a été tué par la chute d'un pilier. Sa maison s'est effondrée, blessant sa grand-mère (bras cassé) et sa jeune sœur (jambe cassée). Maria et sa mère n'ont pas été blessées.

La plupart des bâtiments de la région ont été gravement endommagés ou détruits, y compris l'école de Maria. Le bâtiment avait une vingtaine d'années et ses fondations n'ont pas résisté au tremblement de terre. Maria ne sait pas ce qui est arrivé à ses ami·e·s proches à l'école ni s'ils/elles sont en sécurité. En outre, tout son quartier a été évacué vers des abris temporaires situés à 45 minutes en voiture de leur ancienne maison. Elle doit maintenant aller dans une nouvelle école, qui accueille temporairement les enfants déplacé·e·s. Malheureusement, les élèves « hôtes » n'apprécient pas les nouveaux arrivants dans leur école.

Depuis la mort du père de Maria, sa mère doit travailler pour nourrir la famille et reste dehors jusqu'à une heure tardive. Comme sa jeune sœur et sa grand-mère sont blessées, Maria ne peut pas aller à l'école parce qu'elle doit s'occuper d'elles. Elle est leur principale gardienne et doit cuisiner et s'occuper de la maison de 7h à 21h pendant l'absence de sa mère.

**Répartissez** les participant·e·s en petits groupes.

**Demandez-leur** de discuter et de répondre aux questions sur Maria figurant dans leur cahier de formation. Donnez-leur 10 minutes pour le faire.

| Questions   | Quelques exemples de réponses   |
|---|---|
| Quel type de soutien social Maria a-t-elle perdu à la suite de la catastrophe ?                             | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Son père (soutien social).</li> <li>• Ses ami·e·s proches (soutien social).</li> <li>• Son enseignant·e (soutien social).</li> <li>• Les moyens financiers, par la perte des revenus de son père.</li> <li>• La possibilité d'apprendre et d'exercer son droit à l'éducation.</li> <li>• La possibilité d'être une enfant et de ne pas avoir autant de responsabilités.</li> </ul> |
| Selon vous, de quels types de ressources et de soutien Maria a-t-elle besoin pour favoriser son bien-être ? | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Opportunités culturellement pertinentes pour Maria de faire le deuil de son père.</li> <li>• Des liens sociaux avec d'autres enfants de son âge qui ont des expériences communes.</li> <li>• Des occasions de retrouver un sentiment de normalité où Maria peut s'amuser et apprendre.</li> <li>• Possibilités temporaires de poursuivre sa scolarité à distance.</li> </ul>       |

|  |   |
|--|---|
|  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien financier temporaire pour sa famille.</li> <li>• Soutien médical pour sa sœur et sa grand-mère.</li> <li>• Orientation vers l'équipe de protection de l'enfance ou au point focal.</li> </ul>  |
| Au début d'une situation de crise, lesquelles de ces ressources peuvent être proposées et mises à disposition ?              | Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. <i>Il s'agit pour les participant·e·s de réfléchir de manière critique à ce qui est faisable pendant la phase aigüe de la crise.</i>   |
| Quelles actions la communauté peut-elle entreprendre pour favoriser le bien-être de Maria ?                                  | <i>Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses ici, et les réponses varieront en fonction des contextes avec lesquels les participant·e·s sont familier·e·s. Il s'agit pour les participant·e·s de penser d'abord à identifier les ressources communautaires existantes avant de concevoir des interventions.</i>   |
| Quelles actions SC et/ou ses partenaires peuvent-ils/elles entreprendre pour soutenir Maria et d'autres enfants comme elle ? | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activités de groupe pour les enfants de son âge où elle peut : se sentir en sécurité, savoir à quoi s'attendre, s'amuser, entrer en contact avec ses pairs, faire face à ses expériences passées et présentes, acquérir de nouvelles compétences et accéder à d'autres services par le biais du référencement.</li> <li>• Possibilités d'enseignement temporaire à distance.</li> <li>• Apporter un soutien holistique à Maria et à sa famille pour veiller à ce que ses besoins fondamentaux soient satisfaits afin qu'elle puisse participer aux activités du groupe.</li> <li>• Reconnaissance et référencement sûrs (SRR) vers le point focal pour la protection de l'enfance</li> </ul> |

**Animez** une discussion de groupe sur les types de soutien dont Maria peut avoir besoin, y compris un référencement sûr vers le point focal de protection de l'enfance et les raisons pour lesquelles cela est nécessaire.



## Activité 3.4 : Types d'activités We Thrive favorisant le bien-être

### 20 MIN

**Expliquez** qu'afin de promouvoir le bien-être des enfants et des adolescent·e·s dans le programme We Thrive, plusieurs types d'activités sont inclus dans les plans de session.

**Demandez** aux participant·e·s d'ouvrir leur livret de formation et de passer en revue les différents thèmes du programme We Thrive :

Le **jeu libre** contribue au bien-être en offrant aux enfants la possibilité d'assimiler des expériences négatives, de les comprendre, d'y faire face, et de retrouver un sentiment de normalité. Le jeu permet de créer et de renforcer des relations positives entre pairs et adultes de confiance. Le jeu aide les enfants à acquérir des compétences d'autorégulation, ainsi que des compétences en matière de communication et de prise de décision.

Les **activités de sensibilisation et d'autonomisation** sont des compétences fondamentales qui permettent aux enfants de se protéger et de protéger leurs ami·e·s, et d'obtenir des résultats positifs à long terme.

Les **activités liées aux compétences sociales positives** offrent la possibilité d'interagir, de coopérer et de créer des liens sociaux qui ont des effets bénéfiques à court et à long terme

Les **activités d'alphabétisation et de calcul** favorisent un sentiment de normalité et de confiance en soi. Il existe un lien direct entre l'apprentissage et le bien-être, car lorsqu'un enfant se sent « bien », il est davantage capable d'apprendre de nouvelles choses et, lorsqu'un enfant apprend, cela contribue à son bien-être.

Les **activités d'apprentissage des gestes qui sauvent** aident les enfants à comprendre les risques existant dans leur environnement et à modifier leur comportement en conséquence, afin de les réduire et de renforcer leur sécurité, leur bien-être physique et leur santé.

Les **activités relatives à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR)** aident les adolescent·e·s à prendre conscience de leur corps, à fixer des limites et à faire des choix de vie positifs pour se protéger lors de leur passage à l'âge adulte.

**Divisez** le groupe en binômes et demandez-leur de :

- Passer en revue la session : **Se soutenir mutuellement** dans les plans de session 15-17 ans.
- Identifiez lequel des sept **thèmes** est abordé dans cette session
- Expliquez en quoi la session favorise le bien-être

**Donnez-leur** 5 minutes pour revoir la session et en discuter.

**Favorisez** un échange permettant aux participant·e·s de s'appuyer les uns sur les autres plutôt que de répéter ce qui a été dit.

**Expliquez** qu'au-delà de ces activités, il existe des stratégies et des approches visant à garantir aux enfants et aux adolescent·e·s un environnement sûr et accueillant qui favorise également leur bien-être. Nous reviendrons sur ces stratégies lors de la prochaine session.

## Activité 3.5 : Presser le citron

5 MIN

**Faciliter l'activité** - qui se trouve dans la banque d'activités :

1. Faites semblant de vous approcher d'un arbre et de cueillir un citron de chaque main.
2. Pressez les citrons pour en extraire tout le jus - pressez, pressez, pressez.
3. Jetez les citrons sur le sol et détendez vos mains.
4. Répétez l'opération jusqu'à ce que vous ayez assez de jus pour faire un verre de limonade !
5. Après la dernière pression et le dernier lancer, secouez vos mains pour vous détendre !
6. Posez la question suivante :
  - *Qu'avez-vous remarqué par rapport à votre corps quand vous avez pressé les citrons ?*

## Conclusion

5 MIN

**Passez en revue** les thèmes abordés au cours de la session.

**Demandez** si quelqu'un souhaite partager :

- Ce qu'ils/elles ont apprécié dans la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

**Remerciez-les** pour leur participation.

## Session 4 : Créer un environnement émotionnellement sûr et accueillant

90 MIN

### OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE :

- Décrire pourquoi les enfants et les adolescent·e·s ont besoin d'un environnement émotionnellement sûr et favorable pour apprendre et s'épanouir.
- Mettre en place des stratégies de gestion du comportement qui favorisent un environnement émotionnellement sûr et positif.
- Décrire pourquoi le fait d'offrir des possibilités de jeu libre favorise un environnement émotionnellement sûr et positif.

### MATÉRIEL

- Cahier de formation
- Papier
- Stylos
- Tableau
- Marqueurs

### PRÉPARATION :

- Activité 4.1 : Préparez une petite feuille de papier pour chaque participant·e sur laquelle vous inscrirez une humeur, par exemple : heureux, triste, en colère, inquiet et préoccupé. Veillez à ce qu'il y ait suffisamment de feuillets d'émotions pour tous·tes les participant·e·s.
- Activité 4.2 : Préparer le tableau à feuilles mobiles
- Activité 4.3 : Préparer les stratégies de gestion positive des comportements sur le tableau
- **Vous pouvez ignorer l'activité 4.4 si votre programme de formation comprend la session 7 : Jeu libre.**

## Ouverture 5 MIN

Accueillez les participant·e·s à la session.

**Présentez** les objectifs d'apprentissage en expliquant qu'à la fin de la session, les participant·e·s devraient être capables de :

- Décrire pourquoi les enfants et les adolescent·e·s ont besoin d'un environnement émotionnellement sûr et favorable pour apprendre et s'épanouir.
- Mettre en place des stratégies de gestion du comportement qui favorisent un environnement émotionnellement sûr et positif.
- Décrire pourquoi le fait d'offrir des possibilités de jeu libre favorise un environnement émotionnellement sûr et positif.

## Activité 4.1 : Salutations selon l'humeur 5 MIN

Faciliter l'activité - qui se trouve dans la banque d'activités :

1. Remettez à chaque participant·e une feuille de papier sur laquelle est inscrit un état d'humeur. Expliquez que pendant les cinq prochaines minutes, les participant·e·s doivent faire le tour de la salle et se saluer de la manière culturellement appropriée au contexte et selon l'état d'esprit indiqué sur leur feuille de papier.
2. Encouragez les participant·e·s à être créatif·ive·s et à échanger quelques mots sur leur bien-être, par exemple : « Bonjour, comment allez-vous ? », « Bonjour, je m'inquiète pour ma mère qui est malade ». Après ce bref échange, ils/elles doivent trouver quelqu'un d'autre à saluer et répéter le processus. Après cinq minutes, invitez les participant·e·s à s'asseoir en cercle ou en demi-cercle de façon à ce qu'ils/elles puissent tous·tes se voir.
3. Demandez-leur ce qu'ils/elles ont ressenti en faisant cette activité de salutation et ce qu'ils/elles ont remarqué. S'ils/elles ne le mentionnent pas eux/elles-mêmes, soulignez que nos humeurs influencent à la fois ce que nous ressentons lorsque nous communiquons avec les autres et la façon dont les autres réagissent à notre égard lorsque nous les rencontrons.

#### Exemples d'humeurs

- |               |                |
|---------------|----------------|
| • Content(e)  | • Enthousiaste |
| • Triste      | • Agacé·e      |
| • Inquiet·ète | • Détendu·e    |

## Activité 4.2 : Créer un espace émotionnellement sûr et favorable 15 MIN

**Expliquez** aux participant·e·s qu'en plus de créer un espace physiquement sûr (y compris pour s'y rendre), les espaces sûrs doivent également être émotionnellement sûrs et bienveillants. Les enfants et les adolescent·e·s doivent se sentir en sécurité, accueillis et intégrés. Cela leur permet de se remettre des expériences liées aux événements de crise. Les enfants et les adolescent·e·s sont également plus disposé·e·s à apprendre lorsqu'ils/elles s'amusent et se sentent heureux·se.

**Expliquez** aux participant·e·s qu'il existe trois façons importantes de créer un espace émotionnellement sûr et favorable. Inscrivez ce qui suit sur une feuille de tableau. Dites qu'un espace sûr devrait être :

- Non-discriminatoire
- Adapté aux risques encourus par les filles et les femmes
- Soutenant émotionnellement

**Répartissez** les participant·e·s en groupes de deux et demandez-leur de discuter de la signification de chacun de ces éléments. Prévoyez 5 minutes pour cette activité. Demandez ensuite à quelques binômes de partager leurs réponses. Notez les réponses sur le tableau

**Assurez-vous** que les participant·e·s ont dit ce qui suit ou complétez leurs réponses :

- **Non-discriminatoire** L'environnement doit être exempt de stigmatisation et tous·tes les enfants et adolescent·e·s doivent être traité·e·s avec respect et égalité (indépendamment du sexe, de l'âge, du handicap, de l'état de santé (y compris le VIH/sida), de la nationalité, de l'appartenance ethnique, de la caste, des croyances religieuses/spirituelles, de la langue, de

la culture, de l'appartenance politique, de l'orientation sexuelle, du contexte socio-économique, de la situation géographique, du statut de protection internationale, des besoins spécifiques en matière d'éducation ou d'autres facteurs).

- **Adapté aux risques encourus par les filles et les femmes** Si les enfants et les adolescent·e·s de tous les genres sont confronté·e·s à des risques, les filles et les femmes sont particulièrement exposées en cas de crise et les facilitateur·rice·s doivent prêter une attention particulière à la dynamique entre les genres et en particulier les filles.
- **Soutenant émotionnellement** : Un environnement émotionnellement soutenant procure un sentiment de normalité pour jouer, apprendre et faire face aux risques, et encourage la cohésion sociale le cas échéant. Tenez compte du fait que l'enchaînement des sessions sensibles contribuera également à créer un environnement émotionnellement favorable - par exemple, il peut ne pas être approprié d'animer des sessions sur les droits en santé sexuelle et reproductive jusqu'à ce que les facilitateur·rice·s aient établi une relation plus solide avec un groupe, ce qui peut prendre quelques semaines en fonction de la fréquence des sessions.

**Expliquez** que la compréhension et l'utilisation du mécanisme de reconnaissance et de référencement sûr font partie de la création d'un environnement émotionnellement sûr et soutenant. Les facilitateur·rice·s jouent un rôle clé dans la mise en relation des enfants à risque avec les prestataires de services spécialisés.

**Expliquez** que la création d'un environnement émotionnellement sûr et soutenant est plus susceptible de permettre aux enfants de s'ouvrir et de révéler des problèmes de violence, d'abus, d'exploitation et de négligence. Il est important que les facilitateur·rice·s soient préparé·e·s et prêt·e·s à faire face à cette situation et qu'ils/elles utilisent le mécanisme de référencement et, le cas échéant, les réseaux de signalement de la protection. En cas de doute, adressez-vous au point focal en charge de la protection de l'enfance.

## Activité 4.3 : Gestion positive du comportement

### 30 MIN

**Expliquez** aux participant·e·s que pour garantir un environnement émotionnellement sûr et soutenant, il est essentiel d'adopter une gestion positive des comportements. La gestion positive du comportement aide les enfants et les adolescent·e·s à tirer les leçons de leurs actes d'une manière positive et respectueuse, sans recourir aux punitions physiques et/ou émotionnelles. La gestion positive du comportement favorise la confiance pour permettre aux enfants de grandir et d'apprendre.

**Expliquez** que les stratégies utilisées dans la gestion positive du comportement peuvent varier en fonction des normes contextuelles et de la tranche d'âge. Par exemple, les stratégies pour les 4-6 ans peuvent être différentes de celles pour les 15-17 ans.

**Demandez** aux participant·e·s d'ouvrir leur livret de formation à la page où figurent des exemples de stratégies positives de gestion du comportement. Vous pouvez également les écrire sur un tableau à feuilles mobiles ou un tableau blanc, ou encore montrer la diapositive PowerPoint.

**Passez brièvement en revue** chacune d'entre elles afin de clarifier avec l'ensemble du groupe les points importants :

- **Établir des attentes et des routines claires.** Si les enfants et les adolescent·e·s ne savent pas ce que l'on attend d'eux, ils/elles risquent de se comporter de manière inappropriée (courir dans la pièce, interrompre, etc.).
- **Faites preuve de renforcement positif et faites des compliments.** Les enfants et les adolescent·e·s ont tout à gagner à entendre ce qu'ils/elles font de bien.
- **Donnez aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de choisir des sujets qui les intéressent.** Cela favorise le sentiment d'autonomie et renforce la volonté de participer.
- **Soyez un modèle.** Les enfants et les adolescent·e·s se tournent vers l'adulte présent dans la pièce pour savoir comment se comporter dans un espace donné. Adoptez le ton de voix, l'énergie et le comportement que vous attendez des enfants et des adolescent·e·s.

Demandez aux participant·e·s s'ils/elles pensent à d'autres stratégies de gestion positive du comportement qu'ils/elles utilisent et qu'ils/elles souhaitent partager brièvement avec le groupe. Ajoutez-les à la liste notée sur le tableau de conférence ou sur le tableau blanc.

**Répartissez** les participant·e·s en quatre petits groupes. Attribuez à chaque groupe l'une des stratégies, y compris celles mentionnées par les participant·e·s. Le groupe doit choisir une tranche d'âge appropriée pour cette stratégie (4-6 ans, 7-11 ans, 12-14 ans, 15-17 ans).

**Demandez** à chaque groupe de proposer un jeu de rôle de 2 minutes pour présenter la stratégie qui leur a été attribuée. Ils/elles disposent de 5 minutes pour préparer leur jeu de rôle de 2 minutes.

Chaque groupe **dispose** de 2 minutes pour faire sa présentation.

**Animez** une discussion avec l'ensemble du groupe pendant le temps restant et faites-leur un retour constructif pour que tous·tes les participant·e·s tiennent compte de ce qui suit :

- Qu'est-ce qui a bien fonctionné ?
- Que feriez-vous différemment pour d'autres tranches d'âge ?

## Activité 4.4 : Jeu libre

**25 MIN**

**REMARQUE :** Vous pouvez ignorer l'activité 4.4 si votre programme de formation comprend la session 7 : Jeu libre.

**Expliquez** qu'offrir des possibilités de jeu libre est une autre stratégie pour créer un environnement émotionnellement sûr et soutenant. Le jeu libre consiste à laisser les enfants et les adolescent·e·s s'adonner à des activités avec du matériel et entre eux, sans contrainte, sous la surveillance d'un adulte. Le jeu libre est une stratégie permettant de créer un environnement favorable, car pendant ce temps, les enfants et les adolescent·e·s ont la possibilité de choisir ce qu'ils/elles veulent faire.

**Présentez** sur un tableau à feuilles mobiles ou écrivez sur un tableau les éléments de bien-être suivants que le jeu libre favorise :

- **La capacité d'action** : Le jeu libre offre aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de faire des choix par eux/elles-mêmes. En cas de crise, la capacité d'action peut être réduite. Accroître les possibilités de capacité d'action peut favoriser le bien-être.
- **Connexion** : Le jeu libre permet d'entrer en contact avec ses pairs librement et en dehors des activités guidées par un adulte.
- **Normalité** : Les enfants et les adolescent·e·s jouent naturellement. Le jeu libre procure ce sentiment de normalité dans un espace sûr.
- **Apprentissage** : Les enfants et les adolescent·e·s apprennent par le jeu. Le jeu libre augmente les possibilités d'apprentissage, de résolution de problèmes, de collaboration, de résolution de conflits et de découverte.
- **Créativité** : Le jeu libre offre aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de penser et de jouer de manière créative, selon leurs propres termes, entre eux et avec différents matériels.

**Expliquez** que le jeu libre offre également aux facilitateur·rice·s une occasion unique d'observer les enfants et les adolescent·e·s.

**Expliquez** que le jeu libre se présente différemment pour les jeunes enfants et les adolescent·e·s. Par exemple, pour les enfants de 4 à 6 ans, le temps de jeu libre est d'environ 45 à 60 minutes. Pour les 12-17 ans, la durée peut être plus longue, de 60 à 90 minutes.

**Demandez** aux participant·e·s de répondre individuellement aux questions suivantes.

- Selon vous, que font les enfants et les adolescent·e·s de cette tranche d'âge pendant les jeux libres ? (Quels types d'interactions, de jeux, d'activités ludiques, etc.)
- Quel matériel ou support pourriez-vous fournir pour favoriser le jeu libre pour cette tranche d'âge ?
- Quelles sont les règles et les limites que vous fixeriez pour cette tranche d'âge ?

**Animez** une discussion en grand groupe sur les questions.

#### NOTES DESTINÉES AUX FORMATEUR·RICE·S :

- Voir la [session 7 : Jeu libre](#) afin de fournir une formation plus approfondie sur la composante « Jeu libre » du programme We Thrive.

## Activité 4.5 Pleine conscience - Tortue

### 5 MIN

**Faciliter l'activité** - qui se trouve dans la banque d'activités :

1. Imaginez que vous êtes une tortue et que vous vous promenez lentement et tranquillement.
2. Oh non, il commence à pleuvoir !  
Recroquevillez-vous sous votre coquille pendant une dizaine de secondes.
3. Ah, le soleil est de nouveau là, sortez de votre coquille et retournez à votre petite promenade.
4. Répétez l'opération plusieurs fois, en veillant à terminer par l'étape de la promenade afin que le corps soit détendu.
5. Répétez l'exercice en veillant à terminer par la promenade.



## Conclusion

5 MIN

Passez en revue les thèmes abordés au cours de la session.

Demandez si quelqu'un souhaite partager :

- Ce qu'ils/elles ont apprécié dans la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

Remerciez-les pour leur participation.



## Session 5 : Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique

90 MIN

|                                    |  |
|------------------------------------|--|
| <b>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE :</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Distinguer les différents besoins de développement des enfants en fonction de leur âge et de leur stade de développement.</li> <li>• Adapter les activités aux enfants d'âges et de stades de développement différents</li> </ul>   |
| <b>MATÉRIEL</b>                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Documents sur le développement de l'enfant dans le manuel de formation relatif aux PSP</li> <li>• Plans de session 7-11 ans</li> <li>• Tableau</li> <li>• Marqueurs</li> <li>• Papier</li> <li>• Stylos</li> <li>• Paquet de tissus</li> </ul> |
| <b>PRÉPARATION :</b>               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Activité 5.3 - si vous n'utilisez pas la présentation PowerPoint, imprimez ou reproduisez le schéma de la Convention des Nations Unies relative aux personnes handicapées</li> </ul>  |

### Ouverture 5 MIN

Accueillez les participant·e·s à la session.

**Présentez** les objectifs d'apprentissage en expliquant qu'à la fin de la session, les participant·e·s devraient être capables de :

- Distinguer les différents besoins de développement des enfants en fonction de leur âge et de leur stade de développement.
- Adapter les activités aux enfants d'âges et de stades de développement différents

### Activité 5.1 : Jeu des mouchoirs 5 MIN

Animez l'activité

1. Demandez aux participant·e·s de s'asseoir ou de se tenir debout en cercle de façon à ce qu'ils/elles puissent tous·tes se voir
2. Donnez à chaque participant·e un mouchoir en papier
3. Un·e à un·e, les participant·e·s doivent montrer à quoi peut servir le mouchoir en papier, par exemple se moucher, nettoyer ses lunettes, faire une fleur en papier, fabriquer un éventail en papier, s'essuyer le front.
4. Encouragez les participant·e·s à penser à une utilisation unique lorsque c'est leur tour.

5. Félicitez le groupe pour sa créativité !
6. Insistez sur le fait que cette activité favorise la résolution de problèmes et l'ingéniosité, et nous encourage à penser de manière créative, ce qui est important pour l'inclusion et les adaptations.

## Activité 5.2 : Considérations relatives aux différentes tranches d'âge

### 30 MIN

**Dites** que le programme We Thrive soutient les enfants et les adolescent·e·s âgé·e·s de 4 à 17 ans dans quatre tranches d'âge : 4-6 ans, 7-11 ans, 12-14 ans et 15-17 ans. Lors de l'animation des activités, il est important de tenir compte des stades de développement propres à chaque tranche d'âge dans chaque groupe. En particulier en ce qui concerne les enfants de 4 à 6 ans et les adolescent·e·s.

**Répartissez** les participant·e·s en 4 groupes. Attribuez à chaque groupe un plan de session par tranche d'âge (4-6 ans, 7-11 ans, 12-14 ans, 15-17 ans).

**Dites** que vous allez passer en revue les étapes du développement de l'enfant.

**Donnez** les instructions : Chaque groupe passe en revue le document sur les étapes du développement de l'enfant figurant dans le manuel de formation. Les tranches d'âge des plans de session correspondent aux étapes indiquées dans le document. Chaque groupe choisit une information sur ce stade de développement qu'il juge utile de connaître pour faciliter les activités des enfants et des adolescent·e·s. Ensuite, une personne de chaque groupe fait part de cette information et de son importance à l'ensemble du groupe. Prévoyez 10 minutes pour réaliser cette activité.

**Dites** que vous allez maintenant appliquer les informations aux différents stades de développement à la même activité. Vous pouvez rester dans les mêmes groupes avec les mêmes tranches d'âge.

**Expliquez** que chaque groupe doit adapter l'activité de la **chasse au trésor** à sa tranche d'âge et présenter ensuite la manière dont il rendrait cette activité appropriée à l'âge.

Une chasse au trésor est un jeu dans lequel les joueur·euse·s recherchent des objets spécifiques ou accomplissent des tâches, généralement en suivant des indices.

**Demandez** aux participant·e·s de réfléchir à la tranche d'âge qui leur a été attribuée :

- Quelle doit être la durée de l'activité ?
- Quelles ressources (le cas échéant) allez-vous fournir ?
- Quelles sont les instructions ou les directives à donner ?
- Quel niveau d'aide de la part d'un adulte est attendu ?
- Comment l'activité peut-elle inclure des enfants ou des adolescent·e·s qui ne savent ni lire ni écrire ?

**Donnez** à chaque groupe 10 minutes pour planifier l'activité.

**Demandez** à chaque groupe de présenter sa version de la chasse au trésor pour la tranche d'âge qui lui a été attribuée. Animez une brève discussion sur l'approche et les ressources utilisées.

**Exemples d'adaptations :**

- Enfants de 4 à 6 ans : faire en sorte que le temps soit court, pas plus de 15 à 20 minutes, utiliser des mots simples pour décrire les objets qu'ils/elles doivent trouver, par exemple quelque chose de doux, quelque chose de bleu.
- 7-11 ans et 12-14 ans : introduire des indices écrits ou oraux. Passez à la vitesse supérieure en introduisant plusieurs niveaux d'indices pour finalement trouver l'objet, ou demandez aux enfants de résoudre une énigme simple pour débloquent un indice.
- 15-17 ans : les adolescent·e·s doivent créer une chasse au trésor que leurs camarades devront résoudre, les facilitateur·rice·s peuvent les aider à rédiger un indice et leur donner des exemples de ce qui constitue un bon indice avec le bon niveau de défi.

**NOTES DESTINÉES AUX FORMATEURS·RICE·S :**

- En fonction de la taille du groupe et du temps dont vous disposez, vous pouvez demander à chaque groupe de préparer et d'animer l'activité pour le reste des participant·e·s. Considérez qu'une démonstration pratique peut prendre jusqu'à 30 minutes pour quatre groupes. Elle nécessitera également des ressources supplémentaires.
- Certaines de ces considérations peuvent varier en fonction du contexte et du facilitateur·rice. Ce n'est pas un problème !
- Il est important de tenir compte du fait que les jeunes enfants ont besoin d'instructions plus simples et de routines claires, tandis que les adolescent·e·s s'épanouissent lorsqu'ils/elles se sentent plus responsables de leurs expériences dans les activités de groupe.

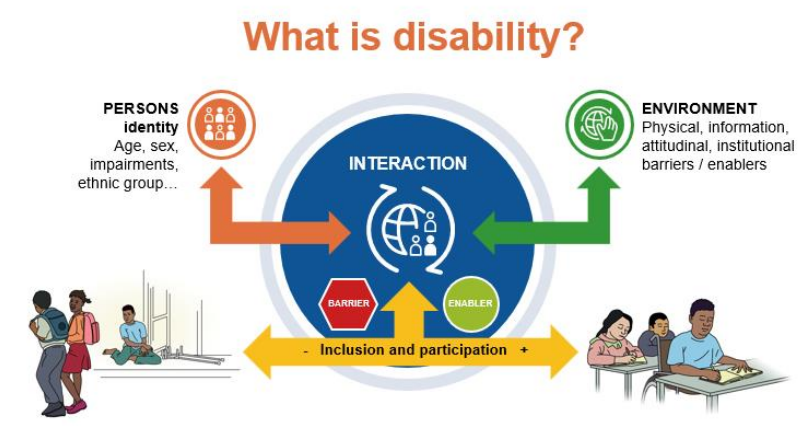
## Activité 5.3 : Enfants et adolescent·e·s en situation de handicap 40 MIN

**Précisez** qu'il est important d'inclure tous·tes les enfants et adolescent·e·s dans les programmes We Thrive, y compris les enfants et adolescent·e·s en situation de handicap. Tous·tes les enfants et adolescent·e·s doivent participer aux activités, et pas seulement les observer. Nous devons donc savoir comment adapter les activités pour qu'elles s'adressent à tous·tes les enfants et adolescent·e·s.

**Insistez** sur le fait que tous·tes les enfants, y compris ceux/celles qui sont handicapé·e·s, doivent participer, et ne pas être de simples observateur·rice·s.

**Indiquez** que les adaptations profitent à tous·tes les enfants, et pas seulement à ceux/celles qui sont handicapé·e·s.

**Affichez** le graphique tiré de la définition du handicap de la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées (CDPH). Vous le trouverez sur le PowerPoint, ou vous pouvez l'imprimer ou le reproduire sur le tableau



Demandez aux participant·e·s de se porter volontaires et de décrire ce qu'ils/elles comprennent de ce graphique.

**Dites** que ce graphique représente le « concept » de handicap tel qu'il est développé par la CDPH. D'une part, nous avons des personnes qui présentent des caractéristiques différentes : un âge biologique (date de naissance), un sexe assigné à la naissance, un handicap (ou perte de fonction d'une partie du corps ou d'un système). D'autre part, nous avons des facteurs dans l'environnement, tels que des bâtiments avec des escaliers et sans rampes, des informations dans un seul format ou dans une langue difficile, des attitudes de la part du personnel, un manque d'attention et de politiques dans les institutions... il s'agit là d'obstacles environnementaux, mais ils peuvent devenir des facilitateur s'ils sont modifiés.

Lorsque des personnes présentant des caractéristiques diverses interagissent avec ces obstacles ou ces facilitateurs, les résultats peuvent être multiples. Si la personne se heurte à des obstacles, il peut en résulter un manque de participation, et elle sera en situation de handicap. Si la personne trouve des facilitateur·rice·s, elle participera sur un pied d'égalité avec les autres.

**Demandez** aux participant·e·s de définir le handicap avec leurs propres mots.

**Expliquez** que le handicap est le résultat de l'interaction entre les conditions d'une personne et les obstacles environnementaux. Reportez-vous au graphique figurant dans le manuel de formation et sur la présentation PowerPoint ou le tableau :



**Demandez** « qu'est-ce qu'un trouble »

**Expliquez** que le trouble est un problème de fonction ou de structure corporelle, tel que la perte ou la déviation d'une structure ou d'une fonction psychologique, physiologique ou anatomique. Les troubles peuvent être de courte ou de longue durée et peuvent être de nature **physique, sensorielle, intellectuelle et mentale/psychosociale**. Il est à noter qu'une personne peut avoir plusieurs troubles. La cause peut provenir de facteurs génétiques tels que des incidents pendant la naissance : traumatisme, infection ou maladie non transmissible ou après la naissance : Blessure, malnutrition ou maladie.

Nous utilisons le terme « trouble » lorsque nous voulons mettre en évidence le type spécifique de trouble à des fins de soutien, d'intervention, d'orientation ou de soins et lorsqu'il n'est pas pertinent de comprendre le handicap en relation avec les obstacles rencontrés.

**Montrez** l'exemple de Jamir (ces images apparaissent sur le graphique de la CDPH, mais vous pouvez les imprimer comme documents à distribuer si vous le souhaitez)



IMAGE 1



IMAGE 2

**Demandez** aux participant·e·s de regarder les images 1 et 2 du manuel de formation.

**Dites** « par exemple, dans cette représentation, Jamir est un garçon qui présente un handicap physique ». Dans l'image 1, Jamir est confronté à des obstacles pour accéder à l'école et à des attitudes négatives de la part des enseignant·e·s, des élèves et de sa propre famille en ce qui concerne ses possibilités d'apprendre comme n'importe quel autre enfant. Sur l'image 2, il fréquente une école qui a été rendue accessible et où ses camarades et ses enseignant·e·s le soutiennent dans son apprentissage.

**Insistez** sur le fait que le handicap n'est pas inhérent à la personne, mais qu'il résulte d'obstacles qui peuvent être supprimés. La même personne, cette jeune fille qui se tient derrière Jamir, peut étudier et participer à la société, ou faire face à la discrimination et être isolée à la maison.

**Résumez en disant** que le handicap peut être modifié si l'on supprime les obstacles.



**Demandez aux participant·e·s** de regarder l'image 3 et de se demander « Où est l'obstacle ? »

Précisez que les obstacles au niveau de la communication, tels que les informations présentées dans un seul format, limitent la participation, car elles ne sont pas accessibles à tous·tes.

**Définissez** les cinq obstacles principaux (comportemental, environnemental, communication, financier, institutionnel) et donnez des exemples concrets.

- Comportemental : il s'agit de croire que le handicap est contagieux, peur de la malchance, mise à l'écart, harcèlement, négligence, surprotection, évitement
- Environnemental : Pas de toilettes accessibles, de points d'eau, de seuils, d'éclairage, de différents niveaux sonores
- Communication (informationnel) : absence de communication ou d'information adaptée telle que le braille, la radio, les gros caractères, le bouche à oreille, les visites à domicile, les affiches, les images, etc.
- Financier : il s'agit des coûts supplémentaires qu'une personne handicapée doit assumer pour participer à la vie quotidienne (transport vers les services, technologie d'assistance)
- Institutionnel : il s'agit des politiques ou d'absence de politiques en matière de services ou d'accès subventionnés

**Montrez** l'image 4 d'une personne seule dans une pièce avec des obstacles identifiés (physiques, de communication, d'attitude, etc.).



Les obstacles au niveau comportemental comprennent les attitudes discriminatoires des autres membres de la communauté environnante.

**Demandez** aux participant·e·s de regarder à nouveau l'image 1.



**Demandez** : « Où se situe le handicap ? » Aidez tous·tes les participant·e·s à identifier les conditions et les obstacles.

S'ils/elles persistent à se concentrer uniquement sur les handicaps, demandez aux participant·e·s : « dans cette situation, pourriez-vous déterminer s'il y a un risque pour l'enfant ? *Quel type de risque ?* »

**Dites** : « maintenant que nous avons compris ce qu'est un handicap, étudions les obstacles qui peuvent limiter la participation.

**Remerciez** les participant·e·s pour leur participation et demandez si quelqu'un se souvient de ce qu'est un handicap. Rappelez qu'il s'agit du résultat de conditions et d'obstacles

Dites : « nous allons nous attaquer aux obstacles et voir comment les supprimer en commençant par quelques conseils en matière de communication »

**Poursuivez en disant** : Tout d'abord, il faut s'engager directement auprès de l'enfant, et pas seulement auprès des personnes qui s'en occupent. Dans la mesure du possible, parlez à l'enfant ou à l'adolescent·e handicapé·e et obtenez des informations directement auprès de lui, et pas seulement auprès des personnes qui s'occupent de lui.

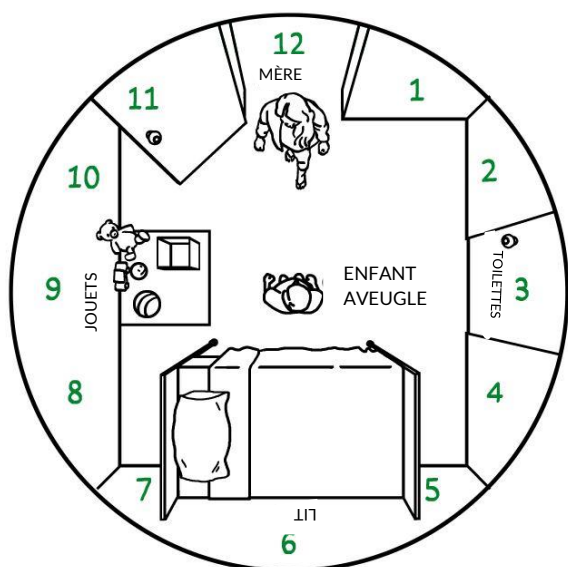
- Ne faites pas de suppositions. Confirmez à l'enfant que vous avez compris ce qu'il a exprimé.
- Les enfants et les adolescent·e·s en situation de handicap auditif (sourd·e·s ou malentendant·e·s) utilisent souvent la langue des signes. Si l'enfant ou la personne qui s'occupe de lui ne connaît pas la langue des signes, utilisez le langage corporel, des aides visuelles ou des mots clés, et parlez lentement et clairement.

**Pour les enfants et les adolescent·e·s en situation de handicap visuel (aveugles ou malvoyant·e·s) :**

Pour décrire l'environnement et présenter les personnes présentes, utilisez la « méthode de l'horloge » pour aider les enfants plus âgé·e·s et les adolescent·e·s à localiser les personnes et les



objets (par exemple, « les toilettes sont à 3 heures » s'ils se trouvent directement à leur droite, ou « les jouets sont entre 8 et 10 heures » s'ils se trouvent à gauche).



Rappelez qu'il faut toujours demander la permission avant de proposer de guider ou de toucher l'enfant ou ses appareils d'assistance, tels que les fauteuils roulants ou les cannes blanches.

**Dites :** au cas où l'enfant ou l'adolescent·e a des difficultés à communiquer ou à comprendre les messages (comme les enfants avec un handicap intellectuel, envisagez les points suivants :

- Utilisez une communication verbale claire et un langage simple en évitant les expressions difficiles et les subtilités telles que l'ironie ou le sarcasme.
- Utilisez des objets représentant différentes activités pour aider l'enfant ou l'adolescent·e à comprendre et à anticiper ce qui va suivre et pour l'aider à établir une routine.
- Demandez aux enfants de répéter les instructions. Répétez autant de fois que nécessaire, de différentes manières, et assurez-vous qu'ils/elles comprennent bien. Prévoyez suffisamment de temps pour les actions.
- Aidez les enfants et les adolescent·e·s à créer un livre, un tableau ou des cartes avec des images ou des dessins liés aux activités quotidiennes, aux émotions et aux objets (comme les ustensiles, les jeux préférés ou la sensation de chaleur ou de froid).
- Utilisez ou créez un tableau de communication





**Donnez les instructions :**

- Reportez-vous à la session *Un lieu d'accueil* dans les plans de session pour les 7-11 ans.
- Adaptez l'activité d'apprentissage, également intitulée *Un lieu d'accueil*, pour qu'elle soit plus inclusive pour les enfants et les adolescent·e·s handicapé·e·s en utilisant certaines des stratégies proposées.

**Les petits groupes ont 5 minutes pour le faire.**

**Demandez** aux participant·e·s de proposer des idées d'adaptation finales.

**Terminez** la session en disant que la plupart des enfants handicapé·e·s peuvent dire ce qu'ils/elles peuvent faire et où ils/elles ont besoin d'aide. Demandez-leur toujours leur avis avant. En mettant en œuvre ces stratégies, nous pouvons garantir que chaque enfant, quel que soit son handicap, aura la possibilité de s'épanouir et de participer à la vie sociale au même titre que les autres !

## Activité 5.4 : La pleine conscience

**5 MIN**



**Faciliter l'activité** - qui se trouve dans la banque d'activités :

1. Imaginez que vous êtes un chat paresseux qui vient de se réveiller après une longue sieste très agréable.
2. Bâillez largement.
3. Et miaulez.
4. Étirez ensuite vos bras, vos jambes et votre dos - lentement comme un chat - et détendez-vous.

## Conclusion

5 MIN

Passez en revue les thèmes abordés au cours de la session.

Demandez si quelqu'un souhaite partager :

- Ce qu'ils/elles ont apprécié dans la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

Remerciez-les pour leur participation.

## Session 6 : Outils de suivi, évaluation, responsabilité et apprentissage

90 MIN

|                                    |   |
|------------------------------------|---|
| <b>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE :</b> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Expliquer comment et pourquoi nous suivons et évaluons les sessions de We Thrive</li><li>• Connaître ses responsabilités en tant que facilitateur·rice pour mettre en place le suivi et l'évaluation</li><li>• Savoir qui vous aide à collecter et à utiliser les données</li></ul> |
| <b>MATÉRIEL</b>                    | <ul style="list-style-type: none"><li>• Cahier de formation</li><li>• Formulaire de participation aux sessions</li></ul>  |
| <b>PRÉPARATION :</b>               | <ul style="list-style-type: none"><li>• Pensez à inviter le personnel de suivi et évaluation à co-faciliter cette session afin qu'il puisse répondre à d'autres questions sur la manière dont il soutiendra les facilitateur·rice·s.</li></ul>  |

## Ouverture

5 MIN

Accueillez les participant·e·s à la session.

Présentez les objectifs d'apprentissage en expliquant qu'à la fin de la session, les participant·e·s devraient être capables de :

- Expliquer comment et pourquoi nous suivons et évaluons les sessions de We Thrive
- Connaître ses responsabilités en tant que facilitateur·rice pour mettre en place le suivi et l'évaluation
- Savoir qui vous aide à collecter et à utiliser les données

## Activité 6.1 : Qu'avez-vous observé ?

5 MIN

Animez l'activité.

1. Demandez à un volontaire de quitter la pièce ou la zone et de fermer les yeux

2. Pendant l'absence du volontaire, demandez à un autre volontaire de jouer le rôle de facilitateur de session. Demandez à tous·tes les participant·e·s de se comporter comme des enfants, en leur donnant du papier à colorier, une balle ou un jouet, etc. Invitez les participant·e·s à s'amuser dans leur rôle d'enfant, en posant des questions ou même en perturbant le jeu à la manière d'un enfant.
3. Invitez le volontaire à revenir et demandez-lui qu'il vous dise, selon lui, ce qui se passe dans la pièce. Demandez-lui s'il peut identifier un·e participant·e tenant un rôle spécifique. Invitez tous·tes les autres participant·e·s à jouer leur rôle.
4. Le volontaire doit deviner qui joue le rôle de facilitateur·rice de la session et lui donner des recommandations en se basant sur le « comportement des enfants ».
5. Une fois que le volontaire a deviné qui jouait le rôle de facilitateur·rice, discutez de ce que vous avez ressenti en observant la session, de ce que l'observateur·rice doit rechercher, de la raison pour laquelle il est important de s'observer les uns les autres et de réfléchir à notre propre rôle de facilitateur ?

## Activité 6.2 : Le rôle du facilitateur dans le suivi et l'évaluation

### 20 MIN

**Demandez** aux participant·e·s de se reporter au cahier de formation, à la partie *Le rôle du/de la facilitateur·rice dans le suivi et l'évaluation*.

**Expliquez** que, en tant que facilitateur·rice·s, vous êtes les premiers points de contact avec les enfants ou les adolescent·e·s qui participent aux sessions We Thrive et vous êtes bien placé·e·s pour observer et documenter la participation et la mise en œuvre.

- Les facilitateur·rice·s doivent activement chercher à établir des relations de confiance et de respect avec les enfants et les adolescent·e·s, notamment en faisant régulièrement le point des attentes mutuelles et des préférences en matière de communication dans le cadre d'efforts visant à créer un espace et une dynamique sûrs, qui permettent aux enfants de partager un retour ouvert, honnête et critique.
- Les facilitateur·rice·s doivent être conscient·e·s que demander un retour à des enfants qui font face à l'insécurité et à l'instabilité en raison d'une situation d'urgence humanitaire et qui n'ont pas eu beaucoup d'occasions de s'exprimer peut révéler des sentiments de détresse ou de désespoir qui nécessitent l'application des principes de premiers secours psychologiques.
- Les facilitateur·rice·s doivent toujours être en mesure de réagir à la révélation d'un incident lié à la protection ou à la sauvegarde de l'enfant au cours de la session de retour, et doivent assurer le suivi et signaler l'incident en utilisant les canaux appropriés, **notamment le point focal chargé de la protection de l'enfant**

**Demandez** : « Quelqu'un sait-il pourquoi il est important de suivre et d'évaluer notre programmation ? »

**Accordez** quelques minutes aux participant·e·s pour y réfléchir, et recueillez leurs réponses.

Si cela n'a pas été déjà fait, expliquez que le suivi et évaluation :

- nous permet de savoir si nous obtenons les résultats escomptés, par exemple, si nous atteignons les objectifs du programme We Thrive ?
- veille à ce que nous puissions identifier les changements à apporter au cours de la mise en œuvre afin d'améliorer continuellement le programme et l'expérience des enfants et des adolescent·e·s.
- soutient le renforcement des capacités des facilitateur·rice·s en leur offrant des occasions de réfléchir et d'identifier les domaines à améliorer.

Demandez aux participant·e·s de consulter le tableau dans leur cahier de travail : **Responsabilités du facilitateur dans le cadre du plan de suivi et évaluation**

**Demandez** aux participant·e·s s'ils/elles ont des questions sur le rôle des facilitateur·rice·s dans le suivi, l'évaluation et l'amélioration du programme avant notre prochaine activité où nous nous exercerons à utiliser certains outils.

## Activité 6.3 : Utilisation du formulaire de participation aux sessions

### 10 MIN

**Demandez** aux participant·e·s d'ouvrir leur livret de formation à la page du *formulaire de participation à la session*. Accordez aux participant·e·s deux minutes pour examiner le formulaire.

**Expliquez** pourquoi il est nécessaire de compter le nombre de participant·e·s par session, chaque jour, afin d'orienter la programmation. Indiquez notamment le nombre d'enfants et d'adolescent·e·s bénéficiant du programme, ainsi que le nombre de garçons et de filles.

**Expliquez** que cela s'inscrit dans le cadre plus large des efforts déployés par Save the Children pour évaluer qui accède ou non au programme.

Demandez aux participant·e·s s'ils/elles ont des questions sur le formulaire de participation à la session.

### NOTES DESTINÉES AUX FORMATEUR·RICE·S :

- Cette session doit être adaptée pour refléter les attentes de votre projet/programme spécifique en matière de MEAL. Si votre approche de suivi et évaluation nécessite que les facilitateur·rice·s notent régulièrement les présences de participant·e·s spécifiques (ex. Mohammed a participé au moins 3 fois par semaine pendant 3 mois), vous devriez revoir ce point pendant cette activité car cette information fera partie du formulaire de participation aux sessions. La collecte de ce niveau d'information n'est pas requise dans le cadre des outils de suivi et évaluation du programme We Thrive, mais il est tout à fait possible que les bureaux pays disposent d'une base de données sur les enfants dans laquelle ils collectent des informations sur chaque participant·e, y compris leur présence aux sessions.

## Activité 6.4 : Cercle d'apprentissage des facilitateur·rice·s

### 25 MIN

Demandez aux participant·e·s d'ouvrir leur manuel de formation à la section relative à *l'outil de discussion du facilitateur - Cercles d'apprentissage du facilitateur*.

**Expliquez** que cet outil n'est pas utilisé par les facilitateur·rice·s eux/elles-mêmes, mais plutôt par le **responsable désigné** pour diriger les cercles d'apprentissage. Il peut s'agir d'un·e **facilitateur·rice·s principal·e** ou d'un·e **membre du personnel du projet**.

Répartissez les participant·e·s en petits groupes et demandez-leur d'examiner les questions directrices de *l'outil de discussion du facilitateur*.

Demandez à chaque groupe de discuter :

| Question  | Quelques exemples de réponses  |
|---|--|
| Sur la base des questions directrices, comment pourriez-vous, en tant que facilitateur·rice, préparer au mieux ces réunions ?   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Utilisez l'<b>outil de réflexion hebdomadaire</b> et apportez ces notes avec vous</li> <li>• <i>Les réponses peuvent varier - prenez en compte les suggestions</i></li> </ul>   |
| À quelle fréquence les cercles d'apprentissage des facilitateur·rice·s devraient-ils/elles avoir lieu ? (Dans l'idéal)  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hebdomadaire ou mensuel, selon la préférence du responsable du programme.</li> </ul>  |
| Sur la base des questions figurant dans <i>l'outil de discussion des facilitateur·rice·s</i> , quelles actions immédiates pensez-vous que les facilitateur·rice·s et le programme peuvent prendre ? | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifiez les thèmes clés (par exemple, les compétences sociales positives) et les sous-thèmes (par exemple, résoudre les conflits de manière constructive) que le programme doit privilégier au cours des prochaines semaines pour des tranches d'âge spécifiques en fonction des besoins.</li> <li>• Identifiez les types d'activités qui fonctionnent bien et celles qui ne fonctionnent pas bien pour des tranches d'âge spécifiques et identifiez les ajustements à apporter aux sessions. Il peut s'agir de modifier le déroulement d'une activité (par exemple, la pleine conscience au début plutôt qu'à la fin d'une session), ou le calendrier des sessions (en les allongeant ou en les raccourcissant).</li> <li>• Apprenez et appliquez la stratégie d'un·e facilitateur·rice (par exemple, la gestion positive du comportement, une chanson</li> </ul> |

|  |  |
|--|--|
|  | <p>locale qu'il utilise et qui fonctionne bien aider les jeunes enfants âgé·e·s de 4 à 6 ans à passer d'une activité à l'autre).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifiez les stratégies permettant d'accroître la participation et l'implication des enfants et des adolescent·e·s dans les activités.</li> </ul> <p><i>Notez qu'il peut y avoir d'autres réponses, celles-ci ne sont que quelques-unes d'entre elles.</i></p> |
|--|--|

**Animez** une discussion sur les questions et les réponses et clarifiez les points de vue des participant·e·s.

## Activité 6.5 : Responsabilités du personnel chargé du programme et de MEAL

5 MIN

**Expliquez** qu'en plus des outils étudiés précédemment, le personnel de suivi et évaluation et du programme effectueront le suivi et l'évaluation à l'aide d'autres outils. Il s'agit entre autres de :

- PROTÉGER : L'enquête sur l'Intégration des principes de protection – Perceptions des enfants
- OBSERVER : Outil d'observation des facilitateur·rice·s
- DISCUSSION : Outil de discussion pour les enfants et les adolescent·e·s
- CONSULTER : Consultations des communautés
- ANIMER : Pré-test et post-test de la formation des facilitateur·rice·s du programme We Thrive

### NOTE DESTINÉE AU FORMATEUR·RICE ET PERSONNEL SUIVI ET EVALUATION

Si votre approche de suivi et évaluation prévoit des responsabilités supplémentaires pour les facilitateur·rice·s notamment la réalisation d'observations par les pairs à l'aide de l'outil d'observation des facilitateur·rice·s ou la collecte de commentaires à l'aide de l'outil de discussion pour les enfants et les adolescent·e·s, présentez une vue d'ensemble de chacun de ces outils et de leur utilisation.

## Activité 6.6 : Miroir de contemplation

10 MIN

**Faciliter l'activité** - qui se trouve dans la banque d'activités :

1. Demandez à tous·tes les participant·e·s de choisir un·e partenaire. Si le nombre de participant·e·s est impair, le/la facilitateur·rice forme un binôme avec l'un·e d'eux/elles.
2. Les binômes doivent se tenir l'un en face de l'autre, à environ trois pieds/un mètre de distance. Un·e participant·e sera le/la meneur·euse et l'autre, le « miroir »

3. Le/la meneur·euse commence à faire des gestes ou des mouvements simples en ne bougeant que le haut du corps. Le « miroir » reproduit les mouvements du·de la meneur·euse à l'identique, comme le ferait un miroir. Si le/la meneur·euse lève la main droite, le « miroir » doit lever la main gauche, comme le reflet d'un vrai miroir.
4. Encouragez le/la meneur·euse à faire des mouvements fluides et continus, car les mouvements brusques entraînent toujours un retard du « miroir ». Il incombe au meneur d'effectuer des mouvements que le « miroir » peut suivre avec précision.
5. Entraînez-les à se regarder dans les yeux (si cela est culturellement approprié) plutôt que de regarder leurs mains, car cela permet de communiquer avec plus de précision. Les meneur·euses doivent regarder leurs partenaires, puisque ces dernier·ères doivent les regarder. La seule façon de rendre l'illusion du miroir parfaite est donc que le/la meneur·euse regarde lui aussi son partenaire. Si le/la meneur·euse regarde ailleurs, et que le « miroir » fait de même et regarde ailleurs, alors le « miroir » ne peut plus voir le/la meneur·euse et refléter ses mouvements.
6. Quand tous·tes les participant·e·s sont concentré·e·s sur l'activité, inversez les rôles plusieurs fois.

## Conclusion

5 MIN

Passez en revue les thèmes abordés au cours de la session.

Demandez si quelqu'un souhaite partager :

- Ce qu'ils/elles ont apprécié dans la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

Remerciez-les pour leur participation.

## Séance 7 : Jeu libre

90 MIN

|                                    |   |
|------------------------------------|---|
| <b>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE :</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire comment le jeu libre favorise le bien-être</li> <li>• Identifier les ressources / matériels que vous pouvez offrir mettre en place des sessions de jeu et de temps libre selon votre situation</li> </ul>  |
| <b>MATÉRIEL</b>                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Papier</li> <li>• Stylos</li> <li>• Guide du participant</li> <li>• Tableau à feuilles mobiles</li> <li>• Si disponible : crayons, trombones, règles, livres ou autres supports de lecture, capsules de bouteilles, petits cailloux</li> </ul>   |
| <b>PRÉPARATION :</b>               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparez le matériel de base pour le « jeu libre » : papier, marqueurs, crayons, trombones, règles, post-it, matériel de lecture varié comme des magazines et des livres. D'autres éléments peuvent être des capsules de bouteilles, des petits cailloux et d'autres matériaux locaux faciles à trouver.</li> <li>• Inscrivez quels sont les éléments du jeu libre sur une feuille de papier ou un tableau.</li> </ul> |

## Ouverture

20 MIN

**Accueillez** les participant·e·s à la session.

**Présentez** les objectifs d'apprentissage en expliquant qu'à la fin de la session, les participant·e·s devraient être capables de :

- Décrire comment le jeu libre favorise le bien-être
- Identifier les ressources / matériels que vous pouvez offrir mettre en place des sessions de jeu et de temps libre selon votre situation

**Demandez** aux participant·e·s de fermer les yeux ou de regarder face à eux. Demandez-leur de se remémorer l'époque où ils/elles étaient enfants ou adolescent·e·s. À quoi aimaient-ils/elles jouer ? Quelle était leur activité préférée lorsqu'ils/elles avaient du temps libre ?

**Expliquez** aux participant·e·s qu'ils/elles disposent de 10 minutes de « jeu libre », c'est-à-dire choisir ce qu'ils/elles veulent faire. Montrez-leur brièvement le matériel et les activités disponibles. Il peut s'agir par exemple de parler avec un camarade, de dessiner, d'écrire, de lire ou de regarder autour de soi. Ils/elles peuvent utiliser n'importe quel matériel disposé sur les tables. Les seules règles sont les suivantes :

- Pas de téléphone portable
- Pas d'activités liées au travail

Pendant que les participant·e·s « jouent librement », circulez, observez et écoutez. Le cas échéant, posez une question ouverte afin que les participant·e·s puissent partager ce qu'ils/elles font. Par exemple, si un·e participant·e dessine, demandez-lui de vous parler de son dessin.



Une fois les 10 minutes écoulées, demandez à quelques volontaires de **raconter** ce qu'ils/elles ont fait et ce qu'ils/elles ont ressenti en ayant la possibilité de choisir ce qu'ils/elles voulaient faire, ne serait-ce que pour quelques minutes.

**Présentez** les objectifs d'apprentissage pour la session :

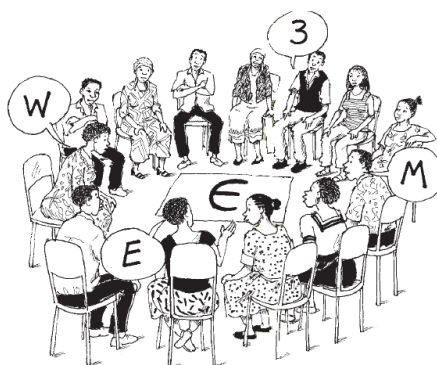
- Comprendre pourquoi le jeu libre est important pour promouvoir le bien-être
- Se familiariser avec les sessions de jeu libre du programme We Thrive.

## Activité 7.1 : Le jeu « E »

5 MIN

**Facilitez l'activité** - qui se trouve dans la banque d'activités :

1. Dessinez une grande lettre E cursive sur une feuille de papier du tableau et placez-la au centre du cercle. Demandez aux participant·e·s de décrire exactement ce qu'ils/elles voient sur la feuille de papier, de l'endroit où ils/elles se trouvent. Selon leur position dans le cercle, ils/elles verront un « m », un « w », un « 3 » ou un « E ».
2. Les participant·e·s peuvent ensuite changer de place afin de voir la lettre sous un angle différent.



3. Expliquez que nous voyons les choses différemment, selon nos propres perspectives, et qu'il en est de même pour les enfants. Le jeu libre peut également être une expérience très personnelle. Nous allons parler du jeu libre dans le cadre du programme We Thrive.

### ADAPTATIONS :

- Il est également possible de tracer un E dans du sable ou de la terre.

### NOTES DESTINÉES AUX FORMATEURS·RICE·S :

- Dans d'autres langues, il est important de choisir des lettres, des chiffres ou des symboles dont le sens peut être modifié facilement en changeant l'orientation. Par exemple, un « m » peut également être un « w », et un « E » peut également être un « 3 ».
- Vous pouvez également placer une personne ou un objet au centre du cercle et demander à ceux qui l'entourent de décrire exactement ce qu'ils/elles voient de leur point de vue.

## Activité 7.2 : Jeu libre

### 20 MIN

**Expliquez** que le jeu libre consiste à laisser les enfants et les adolescent·e·s s'adonner à des activités avec du matériel et entre eux, sans contrainte, sous la surveillance d'un adulte.

Offrir des possibilités de jeu libre est un moyen efficace de créer un environnement émotionnellement sûr et soutenant, dans le cadre duquel les enfants et les adolescent·e·s peuvent explorer, s'exprimer et se sentir maîtres de leurs expériences. Le jeu est la façon spontanée qu'ont les enfants d'explorer et d'apprendre à connaître le monde. Il est motivé par le désir de profiter de l'activité elle-même, et non par une obligation, et apporte souvent de la joie et/ou de l'évasion. Par le jeu, les enfants utilisent leur curiosité et leur imagination de manière naturelle et motivée.

**Écrivez** sur une feuille de tableau mobile, montrez la diapositive ou écrivez sur un tableau les éléments de bien-être suivants que le jeu libre favorise : Demandez à un volontaire de lire au groupe chacun des éléments suivants.

- **La capacité d'action** : Le jeu libre offre aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de faire des choix par eux/elles-mêmes. En cas de crise, la capacité d'action peut être réduite. Accroître les possibilités de capacité d'action peut favoriser le bien-être.
- **Connexion** : Le jeu libre permet d'entrer en contact avec ses pairs librement et en dehors des activités guidées par un adulte.
- **Normalité** : Les enfants et les adolescent·e·s jouent naturellement. Le jeu libre procure ce sentiment de normalité dans un espace sûr.
- **Apprentissage** : Les enfants et les adolescent·e·s apprennent par le jeu. Le jeu libre augmente les possibilités d'apprentissage, de résolution de problèmes, de collaboration, de résolution de conflits et de découverte.
- **Créativité** : Le jeu libre offre aux enfants et aux adolescent·e·s la possibilité de penser et de jouer de manière créative, selon leurs propres termes, entre eux et avec différents matériels.

Demandez aux participant·e·s s'ils/elles ont des questions sur ces éléments.

**Expliquez** que le jeu libre offre également aux facilitateur·rice·s une occasion unique d'observer les enfants et les adolescent·e·s. Les facilitateur·rice·s peuvent utiliser **l'outil d'observation du facilitateur** pendant que les enfants et les adolescent·e·s jouent de manière indépendante ou en groupe. C'est l'occasion de mieux connaître les enfants et les adolescent·e·s et de comprendre leurs intérêts, leurs besoins et les relations qu'ils/elles ont avec leurs pairs.

## Activité 7.3 : Le point sur les sessions de jeu libre

35 MIN

**Expliquez** que, tout comme pour les activités de groupe, la durée des sessions de jeu libre dépend de la tranche d'âge. Par exemple, pour des enfants âgé·e·s de 4 à 6 ans, le temps de jeu libre est d'environ 45 à 60 minutes. Pour les 12-17 ans, la durée peut être plus longue, de 60 à 90 minutes.

**Répartissez** les participant·e·s en 4 groupes.

**Attribuez** à chaque groupe un plan de session différent pour chaque tranche d'âge (4-6 ans, 7-11 ans, 12-14 ans, 15-17 ans). Chaque groupe **lit** l'introduction et la session de jeu libre pour la tranche d'âge qui lui a été attribuée.

**Demandez** à chaque groupe de répondre aux questions suivantes :

- Selon vous, que font les enfants et les adolescent·e·s de cette tranche d'âge pendant les jeux libres ? (Quels types d'interactions, de jeux, d'activités ludiques, etc.)
- Quel matériel ou support pourriez-vous fournir pour favoriser le jeu libre pour cette tranche d'âge ?
- Quelles sont les règles et les limites que vous fixeriez pour cette tranche d'âge ?

Quelques exemples de réponses :

| Tranche d'âge | Façons de jouer   |
|---------------|---|
| 4 à 6 ans     | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jouent davantage avec leurs pairs et dépendent moins des personnes qui s'occupent d'eux/elles par rapport aux tous·tes-petit·e·s</li> <li>• Aiment fabriquer des objets plus complexes (et les démonter à nouveau !)</li> <li>• Jeux symboliques - jeux de rôle, jeux fantastiques</li> </ul>  |
| 7 à 11 ans    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Plus grande habileté dans le sport, la musique, l'art, le théâtre et la danse</li> <li>• Peuvent participer à des projets de construction plus complexes et interactifs avec leurs pairs</li> <li>• Jeu = plus imaginatif et potentiellement plus physique (par exemple, jouer à la bagarre)</li> <li>• La créativité continue de se développer, par exemple en inventant des chansons et des danses, en construisant et en fabriquant des objets</li> <li>• Le sens de la logique se développe - le jeu peut être plus organisé et ordonné</li> <li>• L'acceptation sociale est très importante : fréquenter des ami·e·s = jouer</li> </ul> |

|                |   |
|----------------|---|
| 12 ans et plus | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les groupes d'ami·e·s sont souvent l'aspect le plus important de leur vie</li> <li>• Jouer = passer du temps avec ses ami·e·s, sans avoir à obéir à des ordres</li> <li>• Le jeu c'est également le sport, les arts expressifs, les jeux informatiques, les jeux de société et les jeux de cartes</li> </ul> |
|----------------|---|

Chaque groupe **présente** à l'ensemble des participant·e·s la session de jeu libre pour la tranche d'âge qui lui a été attribuée, en utilisant les questions comme guide.

**Créez** une liste de matériel local pour chaque tranche d'âge (par exemple, des blocs, des fournitures artistiques, des livres, etc.). Insistez sur le fait que même lorsque les ressources (comme les jouets ou les équipements sportifs) sont rares, en tant qu'adultes, nous pouvons faire beaucoup pour aider les enfants à jouer en toute sécurité et à profiter de tous les avantages du jeu libre.

**Animez** une discussion en grand groupe sur les différences et les similitudes qui existent entre chaque tranche d'âge.

#### NOTES DESTINÉES AUX FORMATEURS·RICE·S :

- Reliez la discussion sur le jeu libre à la [session 5 : Soutenir les enfants et les adolescent·e·s de manière holistique](#) et discuter de la manière dont les enfants et les adolescent·e·s peuvent jouer à différents stades de développement

## Activité 7.4 : Fleur et bougie

5 MIN

**Faciliter l'activité** - qui se trouve dans la banque d'activités guidées :



1. Imaginez que vous avez une fleur qui sent bon dans une main et une bougie qui brûle lentement dans l'autre :
  - Inspirez lentement par le nez en sentant l'odeur agréable.
  - Expirez lentement par la bouche en soufflant sur la bougie.
  - Répétez plusieurs fois.

## Conclusion

5 MIN

**Passez en revue** les thèmes abordés au cours de la session.

**Demandez** si quelqu'un souhaite partager :

- Ce qu'ils/elles ont apprécié dans la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

**Remerciez-les** pour leur participation.

## Séance 8 : Apprentissage des gestes qui sauvent 90 MIN

### OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE :

- Expliquez pourquoi les activités d'apprentissage pour sauver des vies sont importantes pour les enfants et les adolescent·e·s en situation de crise
- Cartographiez les itinéraires d'évacuation sûrs et des points de rassemblement pour votre site.

### MATÉRIEL

- Cahier de formation
- Plans de l'espace où se tiendront les sessions We Thrive sur des feuilles de tableau-papier
- Marqueurs
- Plans de session We Thrive
- Tableau à feuilles mobiles avec les titres des contenus de la session sur l'apprentissage des gestes qui sauvent

### PRÉPARATION :

- Dessinez une carte de base de l'espace de formation et de la zone environnante, y compris l'espace extérieur, sur une feuille de papier. N'indiquez pas où se trouvent les sorties de secours ou les points d'évacuation. Vous devrez créer une carte pour chaque groupe. Faites au plus simple [exemple ci-dessous].
- Tableau à feuilles mobiles avec les titres des thèmes de l'apprentissage des gestes qui sauvent (si vous n'utilisez pas la présentation PowerPoint)
- Contextualisez l'histoire d'Amina à l'avance pour s'assurer que les noms, le cadre et le type d'urgence sont adaptés au contexte.

## Ouverture 5 MIN

Accueillez les participant·e·s à la session.

Présentez les objectifs d'apprentissage en expliquant qu'à la fin de la session, les participant·e·s devraient être capables de :

- Expliquez pourquoi les activités d'apprentissage pour sauver des vies sont importantes pour les enfants et les adolescent·e·s en situation de crise
- Cartographiez les itinéraires d'évacuation sûrs et des points de rassemblement pour votre site.

## Activité 8.1 : La ligne la plus longue 5 MIN

Répartissez-vous en équipes de huit à dix personnes. Chaque équipe doit avoir le même nombre de membres.

Expliquez que la tâche consiste à créer la ligne la plus longue en utilisant le corps des participant·e·s et tout vêtement ou objet se trouvant dans leurs poches. Les participant·e·s ne sont pas autorisé·e·s à ramasser d'autres objets dans la pièce ou à l'extérieur.

**Donnez** le signal du début du jeu et fixez une limite de temps, par exemple deux minutes. L'équipe qui réalise la plus longue ligne a gagné.

## Activité 8.2 : Pourquoi apprendre les gestes qui sauvent ?

**20 MIN**

**Demandez** à un volontaire de lire l'histoire.

**Amina** est une jeune fille âgée de 12 ans qui vivait avec sa famille dans un camp de personnes déplacées. Le camp est bondé, avec de nombreuses familles qui cuisinent à l'intérieur de tentes de fortune à l'aide de feux ouverts. Un soir, alors qu'Amina lisait dans sa tente, elle a entendu des cris et a vu une épaisse fumée s'élever à proximité. La tente d'un·e voisin·e a pris feu et les flammes se sont propagées rapidement.

Grâce à une session d'apprentissage pour sauver des vies, à laquelle elle avait participé deux semaines plus tôt, Amina savait exactement ce qu'il fallait faire. Elle s'est souvenue qu'elle devait :

- Rester en position basse pour éviter d'inhaler la fumée.
- Crier plusieurs fois « AU FEU » pour alerter sa famille et ses voisins.
- Sortir rapidement par l'itinéraire le plus sûr en laissant ses affaires derrière elle.
- Se rendre au lieu de rendez-vous désigné et appeler à l'aide.

Amina a saisi la main de son jeune frère et l'a entraîné à l'extérieur. Elle n'a pas paniqué, car elle s'est souvenue qu'il est important de rester calme.

Parce qu'Amina connaissait les procédures de sécurité incendie, elle a pu aider sa famille à s'échapper en toute sécurité et éviter que la panique ne s'installe davantage.

**Répartissez** les participant·e·s par groupes de deux et discutez :

- Que se serait-il passé si Amina n'avait pas su quoi faire ?
- Quels types de risques est-il important de connaître pour les enfants, les adolescent·e·s et leurs familles dans les contextes où nous travaillons ? (5 min)

**Animez** une discussion en plénière sur l'importance de l'apprentissage des gestes qui sauvent, afin notamment de reconnaître les risques et de savoir quoi faire en cas d'urgence.

**Expliquez** que l'apprentissage des gestes qui sauvent permet aux enfants et aux adolescent·e·s d'acquérir les compétences et les connaissances dont ils/elles ont besoin pour éviter de perdre la vie ou de subir des dommages physiques et psychologiques graves à court terme.

**Discutez** de l'importance non seulement de partager les informations clés, mais aussi d'être préparé et de pratiquer des exercices spécifiques aux risques.

**NOTES DESTINÉES AUX FORMATEURS·RICE·S :**

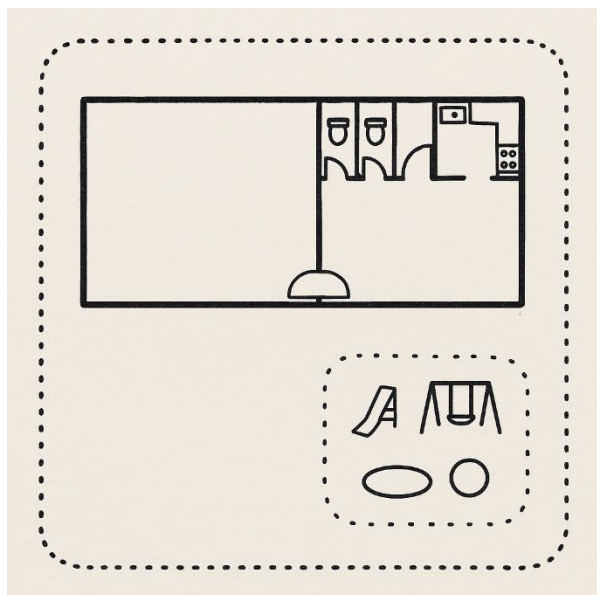
- Insistez sur le fait que l'objectif de l'apprentissage des gestes qui sauvent n'est pas d'effrayer les enfants et les adolescent·e·s, mais plutôt de leur donner les moyens d'obtenir les informations correctes pour assurer leur propre sécurité et celle des autres.

## Activité 8.3 : Cartographie des risques et des points d'évacuation

### 25 MIN

**Répartissez** les participant·e·s en petits groupes de 3 à 5 personnes.

**Fournissez** un plan de l'espace de formation à chaque groupe et demandez-leur d'en faire le tour - y compris des zones extérieures - et de marquer les sorties de secours, les points d'évacuation et les zones de risque potentiel (par exemple, les sorties bloquées, les fenêtres). (10 minutes)



[Exemple de carte]

**Demandez** aux participant·e·s de se promener dans la galerie afin d'examiner les cartes des autres groupes et de noter les différences.

**Animez** une courte discussion plénière sur l'importance de connaître les sorties de secours, les points d'évacuation et les zones de risque potentiel.

#### NOTES DESTINÉES AUX FORMATEURS·RICE·S :

- Si vous dispensez la formation dans l'espace sûr où auront lieu les activités, adaptez cette activité pour en faire un exercice d'évacuation. Demandez aux participant·e·s de suivre les étapes de la session sur les exercices d'évacuation figurant dans les plans de session.



## Activité 8.4 : Passer en revue le contenu de la session sur l'apprentissage des gestes qui sauvent 25 MIN

**Affichez** la liste des thèmes d'apprentissage des gestes qui sauvent sur une feuille du tableau ou sur PowerPoint.

**Demandez** aux participant·e·s d'ouvrir leur plan de session We Thrive pour l'une des tranches d'âge (4-6 ans, 7-11 ans, 12-14 ans, 15-17 ans) avec laquelle ils/elles mettront en œuvre le programme We Thrive.

**Demandez aux** participant·e·s de passer en revue les sessions d'apprentissage des gestes qui sauvent et d'identifier les sessions qu'il serait le plus important d'animer en premier.

**Animez** une discussion sur l'enchaînement des sessions de formation aux gestes qui sauvent et sur l'importance de cet enchaînement selon votre contexte. Utilisez les questions suivantes pour vous guider :

- À quelle fréquence devrions-nous répéter ces informations (par exemple, les exercices d'évacuation) pour nous assurer que les enfants et les adolescent·e·s se souviennent de ce qu'il faut faire en cas d'urgence pendant une session ?
- Selon vous, quels sont les risques que les enfants et les adolescent·e·s connaissent le moins dans ce contexte ?
- Quels sont les risques que les enfants et les adolescent·e·s connaissent le mieux dans ce contexte ?
- Y a-t-il d'autres sujets qui sont importants, mais qui ne sont pas actuellement inclus dans les plans de sessions d'apprentissage des gestes qui sauvent du programme We Thrive ?

## Activité 8.5 : Respirer dans une boîte 5 MIN

**Guidez les participant·e·s à travers l'activité de respiration suivante :**

**S'asseoir confortablement :** Trouvez un endroit confortable où vous pouvez vous asseoir bien droit et détendre vos épaules.

**Inspirer (4 secondes) :** Inspirez lentement par le nez en comptant jusqu'à 4. Respirez dans votre ventre et sentez-le se gonfler comme un ballon.

**Retenir sa respiration (4 secondes) :** Retenez votre respiration pendant 4 secondes. Essayez de garder votre corps détendu.

**Expirer (4 secondes) :** Expirez lentement par la bouche pendant 4 secondes. Imaginez que vous fassiez sortir tout l'air du ballon.

**Retenir sa respiration (4 secondes) :** Après avoir expiré, retenez à nouveau votre souffle pendant 4 secondes.

**Répéter :** Exécutez ce cycle (inspirez, retenez, expirez, retenez) plusieurs fois jusqu'à ce que vous vous sentiez plus calme et plus concentré·e.

## Conclusion

5 MIN

**Passez en revue** les thèmes abordés au cours de la session.

**Demandez** si quelqu'un souhaite partager :

- Ce qu'ils/elles ont apprécié dans la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

**Remerciez-les** pour leur participation.

## Session 9 : Préparation et réalisation de sessions fictives

90 MIN

|                                    |  |
|------------------------------------|--|
| <b>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE :</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies.</li> </ul>                            |
| <b>MATÉRIEL</b>                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Plans de session</li> </ul>  |
| <b>PRÉPARATION :</b>               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pré-assignez les binômes pour les sessions fictives, soit intentionnellement, soit de manière aléatoire.</li> <li>• Préparez un tableau avec les grandes lignes de la session fictive.</li> </ul> |

### Ouverture 5 MIN

**Accueillez** les participant·e·s à la session.

**Présentez** les objectifs d'apprentissage en expliquant qu'à la fin de la session, les participant·e·s devraient être capables de :

- Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies.

### Activité 9.1 : Préparation de sessions fictives 55 MIN

**Expliquez** que pour le reste de la formation, les participant·e·s présenteront des sessions fictives de 20 minutes. Lorsqu'ils/elles présentent la session, les autres participant·e·s jouent le rôle d'enfants ou d'adolescent·e·s qui s'impliquent positivement dans la session.

**Désignez** des binômes pour les sessions fictives. Il peut s'agir d'un choix délibéré pour s'assurer que les binômes se complètent bien, ou d'une attribution aléatoire.

**Attribuez** les tranches d'âge à chaque binôme afin d'assurer une bonne représentation de toutes les tranches d'âge.

**Attribuez** à chaque binôme un numéro qui indique le moment où il doit présenter sa session.

**Répartissez** les binômes en deux groupes égaux.

**Fournissez** les attentes de la session fictive sur une feuille de tableau et expliquez-les :

- Assurez-vous que les deux participant·e·s qui dirigent la session fictive sont co-facilitateur·rice·s.

- Organisez les activités de manière ludique en offrant des possibilités d'interactions sociales positives (session 2).
- Intégrez des approches pour créer un environnement sûr et accueillant (session 3).
- Inclure des considérations pertinentes pour les jeunes enfants et les adolescent·e·s (le cas échéant) (session 4).

**Fournissez** le plan de la session fictive sur une feuille de tableau et indiquez aux participant·e·s ce qu'ils/elles doivent préparer pour leur session :

- 1 activité d'ouverture, jeu ou activité de pleine conscience à partir des plans de session sélectionnés (5 min)
- 1 activité d'apprentissage (15 min), à partir des plans de session sélectionnés

### Important !

- Les deux activités doivent provenir du même manuel de plan de session (c'est-à-dire 4-6 ans, 7-11 ans, 12-14 ans, 15-17 ans), mais ne doivent pas nécessairement provenir de la même session.
- Les binômes ne peuvent pas dupliquer les activités et doivent faire part de leur choix avec le/la formateur·rice au cours de cette session afin de confirmer qu'aucun autre binôme n'a sélectionné cette même activité. Si c'est le cas, ils/elles doivent choisir de nouveau une activité.

Demandez aux participant·e·s s'ils/elles ont des questions sur les sessions fictives.

**Prévoyez** le reste du temps pour cette activité afin de planifier et de préparer la présentation de leurs sessions fictives (environ 45 minutes).

**Profitez** de ce moment pour revoir le [formulaire d'observation de la session fictive](#).

## Activité 9.2 : Organisation de sessions fictives

### 30 MIN

**Demandez** aux participant·e·s d'accorder toute leur attention et de participer à toutes les activités animées par leurs collègues.

**Permettez** aux participant·e·s de donner leur avis constructif pendant les 5 premières minutes (s'ils/elles le souhaitent).

**Donnez** votre avis pendant les 5 dernières minutes du temps imparti au binôme en vous basant sur le [Formulaire d'observation de la session fictive](#).

| Facilitateur·rice 1  | Facilitateur·rice 2  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 1 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 1 : 10 min Commentaires</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 2 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 2 : 10 min Commentaires</li> </ul> |

## Session 10 : Organisation de sessions fictives 90 MIN

|                                    |  |
|------------------------------------|--|
| <b>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE :</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies</li> </ul> |
| <b>MATÉRIEL</b>                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Plans de session</li> </ul>  |
| <b>PRÉPARATION :</b>               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparez un tableau avec les grandes lignes de la session fictive.</li> </ul>   |

### Activité 10.1 : Organisation de sessions fictives 90 MIN

**Demandez** aux participant·e·s d'accorder toute leur attention et de participer à toutes les activités animées par leurs collègues.

**Permettez** aux participant·e·s de donner leur avis constructif pendant les 5 premières minutes (s'ils/elles le souhaitent).

**Donnez** votre avis pendant les 5 dernières minutes du temps imparti au binôme en vous basant sur le [formulaire d'observation de la session fictive](#).

| Facilitateur·rice 1  | Facilitateur·rice 2  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 3 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 3 : 10 min Commentaires</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 4 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 4 : 10 min Commentaires</li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 5 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 5 : 10 min Commentaires</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 6 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 6 : 10 min Commentaires</li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 7 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 7 : 10 min Commentaires</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 8 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 8 : 10 min Commentaires</li> </ul> |

## Séance 11 : Organisation de sessions fictives et conclusion de la formation 90 MIN

|                                    |  |
|------------------------------------|--|
| <b>OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE :</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Appliquer les connaissances acquises lors de la formation afin de proposer des sessions intégrées ludiques, accessibles et susceptibles de sauver des vies</li> </ul> |
| <b>MATÉRIEL</b>                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Cahier de formation</li> <li>• Formulaire d'évaluation de la formation</li> <li>• Plans de session</li> </ul>   |
| <b>PRÉPARATION :</b>               | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Préparez un tableau avec les grandes lignes de la session fictive.</li> </ul>   |

### Activité 11.1 : Organisation de sessions fictives 60 MIN

**Demander** aux participant·e·s d'accorder toute leur attention et de participer à toutes les activités animées par leurs collègues.

**Permettez** aux participant·e·s de donner leur avis constructif pendant les 5 premières minutes (s'ils/elles le souhaitent).

**Donnez** votre avis pendant les 5 dernières minutes du temps imparti au binôme en vous basant sur le [Formulaire d'observation de la session fictive](#).

| Facilitateur·rice 1  | Facilitateur·rice 2  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 9 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 9 : 10 min Commentaires</li> </ul>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 10 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 10 : 10 min Commentaires</li> </ul> |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 11 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 11 : 10 min Commentaires</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• Binôme 12 : Session fictive de 20 minutes</li> <li>• Binôme 12 : 10 min Commentaires</li> </ul> |

### Activité : 11.2 Évaluation de la formation 20 MIN

Donnez le [formulaire d'évaluation de la formation](#) aux participant·e·s pour qu'ils/elles le remplissent pendant la session.

## Conclusion 10 MIN

Remerciez les participant·e·s pour le temps et l'énergie qu'ils/elles ont consacrés à cette formation !

**Demandez** si quelqu'un souhaite partager :

- Ce qu'ils/elles ont apprécié dans la session.
- Un sujet sur lequel ils/elles aimeraient en apprendre davantage.

**Faites** un retour positif sur la façon dont les participant·e·s ont contribué à la session (par exemple, ils/elles ont contribué ouvertement et ont participé activement).

**Clôturez** la formation.

## Formulaire d'observation d'une session fictive

| Compétence :   | Les facilitateur·rice·s sont en mesure d'organiser les activités du programme We Thrive de manière sûre, bienveillante et amusante, tout en favorisant des interactions sociales positives avec les participant·e·s et entre les participant·e·s eux/elles-mêmes. |              |
|--|---|--------------|
| Nom du/de la facilitateur.trice 1 :  |   |              |
| Nom du/de la facilitateur.trice 2 :  |   |              |
| Choix d'une activité dynamique, d'un jeu ou exercice de pleine conscience (5 min) :  |   |              |
| Activité d'apprentissage sélectionnée (15 min) :   |   |              |
| Tâches :   |   |              |
| <p>Sélectionner et animer des activités à partir des plans de session We Thrive, notamment</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 activité d'ouverture, un jeu ou une activité de pleine conscience à partir des plans de session sélectionnés (5 min)</li> <li>• 1 activité d'apprentissage (15 min), à partir des plans de session sélectionnés</li> </ul> |   |              |
| Critères de performance  | OUI/NON   | Observations |
| 1. Organisez les activités de manière ludique en offrant des possibilités d'interactions sociales positives (session 2).   |   |              |
| 2. Intégrez des approches pour créer un environnement sûr et accueillant (session 3).  |   |              |
| 3. Inclure des considérations pertinentes pour les jeunes enfants et les adolescent·e·s (le cas échéant) (session 4).  |   |              |



Nom du/de la formateur·rice :  
Date :

Signature :

## Formulaire d'évaluation de la formation

|                              |        |  |
|------------------------------|--------|--|
| Nom du/de la participant·e : | Date : | Bureau national ou organisation partenaire : |
|                              |        |  |

L'échelle de réponse va de 1 à 4, 1 étant la valeur la plus faible et 4 la plus élevée :

| Questions   | 1 | 2 | 3 | 4 |
|---|---|---|---|---|
| J'ai acquis de nouvelles compétences et connaissances   |   |   |   |   |
| J'utiliserai les nouvelles connaissances et compétences acquises dans le cadre du programme We Thrive                 |   |   |   |   |
| J'ai eu la possibilité de poser des questions lorsque je n' ai pas compris (pendant les activités/pendant les pauses) |   |   |   |   |
| J'ai eu l'occasion d'échanger à propos d'expériences et de découvrir de nouvelles idées avec d'autres participant·e·s |   |   |   |   |
| J'ai eu l'occasion de participer activement   |   |   |   |   |

Quels sont les deux sujets que vous avez trouvés les plus utiles dans cette formation ?

De quel soutien supplémentaire pensez-vous avoir besoin pour mettre en œuvre le programme We Thrive ?

Souhaitez-vous nous faire part d'autres remarques concernant la formation ?

